

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Huit candidats et une cruche

Une comédie en 4 actes
d'Isabelle Oheix et Eric Beauvillain

Contacts : isabelle.oheix@free.fr et ericbeauvillain@free.fr

Synopsis : Dans une émission de télé réalité, 9 personnes, filmées en permanence, s'affrontent chaque semaine pour enquêter sur de faux meurtres. Soudain, une nouvelle productrice au tempérament volcanique débarque en leur annonçant que le tournage est momentanément interrompu et que les règles du jeu vont changer. Les candidats ont beau s'attendre à tout, ils sont bien loin d'imaginer les surprises qu'elle leur réserve...

Durée approximative : 1h45

Personnages : 12 personnages dont 9 femmes et 3 hommes

Existe aussi en version : 10F 2H ; 8F 4H ; 7F 5H ; 6F 6H

Rôles féminins

Huguette : Gentille mamie en apparence ; totalement déjantée en réalité

Lisa : Sûre d'elle et hautaine en apparence ; très timide en réalité

Marilou : Loubarde agressive en apparence ; amicale et douce en réalité

Estelle : Gourde intégrale

Marie-Anne : Mère de famille dévouée en apparence ; vraie peste en réalité

Charlie : Grunge/punk, désabusée et asociale en apparence, psychorigide en réalité

Paloma : Productrice exaltée et autoritaire

Clarisse : Lieutenant de police taciturne

Zoé : Jeune stagiaire de police, fan de l'émission

Rôles masculins

Christophe : Petit rigolo en apparence, looser dépressif en réalité

Tom : Dragueur macho en apparence ; chevalier servant en réalité

Félix : Stratège compétiteur en apparence ; zen et philosophe en réalité

Costumes : Contemporains ; Style « pétasse » pour Estelle ; Déglingué pour Charlie ; Excentrique pour Paloma ; Chic et classe pour Lisa ; Loubarde pour Marilou ; Sage et classique pour Huguette et Marie-Anne

Décor : Un petit salon d'été au milieu d'un jardin. Deux entrées opposées, l'une menant vers la piscine, l'autre vers la villa.

Acte I

Scène 1 - Huguette, Lisa, Christophe, Marilou, Tom, Félix

Huguette tricote un truc informe. Lisa est plongée dans un livre.

Huguette : L'air est un peu frais pour un mois de juin, vous ne trouvez pas ?

Lisa (*distraitement*) : Mmmm ? Si, si...

Huguette : Il faudrait que je termine mon tricot rapidement : si je continue à ce rythme-là, je vais me retrouver avec ce joli pull sur les bras en pleine canicule...

Lisa (*regardant le tricot*) : Parce que c'est un pull ?

Christophe arrive côté villa

Christophe : Salut Penelope !

Huguette : Mais non, voyons, Huguette...

Christophe : Rapport à l'autre qui tricotait un napperon pour son mec.

Huguette : Ulysse ?

Christophe : Ou rugueux... U lisse... ou rugueux ! Mouahahahaha !

Huguette rit poliment, Lisa soupire

Lisa : Ignare. Pénélope ne tricotait pas de napperon pour son époux, mais tissait un linceul destiné à envelopper le corps de son beau-père.

Christophe : Moi, c'est ma belle-mère que j'aimerais envelopper dans un linceul !

Huguette : Rho, vous êtes taquin, vous, alors !

Marilou entre côté piscine

Christophe : Eh ! Tac, un... (*se retournant vers Marilou*) Tac, deux !

Lisa (*lève les yeux au ciel*) : Affligeant !

Marilou (*se plantant devant Christophe*) : Tu veux me tacler, c'est ça ? T'as envie que je t'en mette une ?

Christophe : Pas spécialement... Mon médecin me l'a formellement déconseillé...

Marilou : Faut vraiment que t'arrêtes de te foutre de ma gueule !

Huguette : Rhooo, il plaisantait... Cessez donc de vous asticoter et venez qu'on bavarde gentiment...

Marilou : J'aime pas qu'on me cherche ! (*Désignant Lisa*) Surtout elle.

Lisa : Tu es vexée parce que je t'ai mise minable la dernière fois ? Désolée, la classe, ça ne se commande pas.

Marilou (*se plante devant Lisa, menaçante*) : J'veis t'en foutre une, de classe, moi, tu vas pas avoir besoin de commander !

Lisa (*se lève et la défie*) : Tu t'imagines me faire peur ?

Christophe : Je mise sur la petite moche.

Marilou (*fonçant sur Christophe*) : C'est de moi que tu parles ?

Christophe (*se recroquevillant*) : J'ai pas précisé ! J'ai pas précisé !

Lisa : Tu n'en as pas assez de menacer tout le monde ?

Marilou : Et toi, t'en as pas marre de nous prendre de haut ?

Arrivée de Tom, côté villa

Tom : Encore en train de se crêper le chignon ?

Marilou : On t'a pas sonné !

Tom : Jolie Marilou ! Toujours aussi féminine et distinguée.

Marilou : Tu sais ce qu'elle te dit la jolie Marilou ?

Félix entre côté piscine

Félix : Ah... Vous êtes là... Vous complotez ?

Huguette : Non, voyons... On discute tranquillement...

Félix : C'est exactement ce que je répondrais si j'étais en train de comploter...

Huguette : Rhoooo, pourquoi vous cherchez toujours martel dans la petite bête ?

Félix : On devrait profiter de l'absence de JP pour élaborer une stratégie.

Christophe : Encore... Pfff...

Félix : Vous n'en avez pas assez que JP gagne à chaque fois ?

Lisa : Félix a raison. A force, ça devient pénible. Je suis sûre qu'il triche.

Marilou : Ouais, c'est pas normal qu'il trouve toujours la solution avant nous.

Félix : Je propose qu'on mette tous nos indices en commun cette semaine.

Tom : Pourquoi pas ? Faut voir...

Marilou (*à Christophe*) : Et toi, le petit toutou de JP, je te conseille de pas cafter !

Christophe : Hein ? Mais j'ai rien dit, moi !

Tom : En attendant les filles, vous nous faites un défilé en maillot de bain ?

Lisa : Quel gros lourd celui-là !

Marilou : Redis ça et je te fais défiler en caleçon à coup de pieds dans...

Huguette (*la coupant*) : Inutile de vous chamailler. D'autant que ça ne devrait plus tarder...

Félix : Oui... On est presque tous réunis. En général, c'est à ce moment-là que ça se passe...

On entend un grand cri strident...

Félix : Qu'est-ce que je disais !

Scène 2 - Huguette, Lisa, Christophe, Marilou, Tom, Félix, Estelle, Charlie

Estelle entre, côté villa, cramponnée à Charlie qui ne semble pas apprécier la situation...

Estelle (*pleurnichant*) : C'est encore moi qui l'ai trouvéééé !

Christophe : On avait reconnu le cri de la dinde qu'on égorge.

Charlie (*tendant de se dégager de l'étreinte d'Estelle*) : Quelqu'un pourrait la décrocher ?

Tom (*allant à sa rencontre*) : Viens dans mes bras ma belle. Je sais consoler les demoiselles en détresse.

Estelle (*se blottissant dans les bras de Tom*) : Toi, au moins, tu me comprends.

Marilou : Et une séance pelotage, une !

Tom : Ne sois pas jalouse, Marilou, j'ai un deuxième bras...

Marilou : Plutôt crever !

Tom : Même si Estelle se rapproche plus de mon idéal féminin.

Charlie : Avec un QI inversement proportionnel à la taille de son décolleté.

Christophe : Ouah, nan, j'allais la faire !

Huguette : Rhoooo ! Arrêtez de vous moquer ! Vous voyez bien qu'elle est choquée, la pauvre petite.

Charlie : Comme à chaque fois.

Lisa : Au fait, qui est mort ?

Charlie : Marie- Anne.

Estelle : liiiiiih ! Marie-Aaaaane !

Charlie : Je vais chercher des boules Quiès...

Marilou : Attends ! On peut avoir des détails ?

Charlie (*désignant Estelle*) : Z'avez qu'à lui demander, c'est elle qu'a découvert le corps.

Estelle : C'était horriiible !

Félix : Plus précisément ? Le lieu ? La position ? Les circonstances ?

Estelle : C'était affreeeeux !

Lisa : On n'en tirera rien ! Comme d'hab'... Sois sympa, Charlie, raconte !

Charlie : Estelle a voulu se prendre une glace dans le congélo et bam ! Y avait Marie-Anne.

Huguette : Dans le congélateur ?

Charlie : Ouais.

Estelle (*sanglotant*) : Avec un grand couteau planté dans le foie. Le rein. (*Montrant son cœur* :) Enfin, là...

Huguette : Le cœur.

Christophe : Tu feras jamais GPS, toi...

Estelle : Pourquoi c'est toujours sur moi que ça toooombe ?

Christophe : Le Karma...

Estelle : Ben il va m'entendre celui-là !

Félix : Et JP, il est passé où ?

Charlie : Déjà parti à la chasse aux indices. Quand Estelle s'est mise à gueuler, il a rappliqué aussitôt.

Félix : Il perd pas de temps... (*à Charlie* :) Viens, je vais t'aider à chercher tes boules Quiès...

Charlie : C'est bon, elle a fini de hurler...

Félix : Il faut que je te parle...

Charlie : Ah ! Bon ? Bon...

Félix et Charlie sortent côté villa...

Lisa : Je suis sûre qu'il va lui proposer la même chose qu'à nous : mettre les indices en commun.

Tom : C'est pas idiot, si on veut avoir une chance contre JP...

Lisa : Pff ! Vous n'êtes qu'une bande de moutons sans cervelle ! Imaginez qu'on suive le plan de Félix et que ce soit lui, le tueur de la semaine... Il serait bien capable de nous mettre sur une fausse piste en nous filant des renseignements bidons...

Christophe : La vache, tu turbines à plein régime !

Estelle : Haaaaan ! Alors c'est lui qu'a zigouillé Marie-Anne ? Comment t'as fait pour trouver si vite ?

Christophe : Par contre, toi, t'es au point mort.

Tom : Du coup, on fait quoi ?

Marilou : Comme d'hab' : chacun pour soi.

Tom : Ben on a intérêt à carburer parce que le JP, il a déjà pris de l'avance !

Christophe : C'est parti pour une nouvelle enquête ! Wouuuuuuh !

Lisa et Marilou se précipitent côté villa, suivies des autres. Seule Estelle ne bouge pas.

Tom : Tu viens, bébé ?

Estelle : Oh non ! Je veux pas revoir Marie-Anne dans cet état, c'est au-dessus de mes forces !

Huguette : Enfin, mon petit, elle n'est pas morte pour de vrai, vous en avez conscience ?

Estelle : Je sais bien, mais ça me fait tout de même quelque chose...

Huguette : Comme vous voudrez...

Christophe (à Tom) : Tu crois qu'elle a compris qu'il s'agit d'un jeu ?

Tom : Va savoir !

Ils sortent tous côté villa sauf Estelle

Scène 3 - Estelle, La voix

La voix : Bonjour Estelle, ici la voix. Qu'avez-vous ressenti en découvrant la nouvelle victime ?

Estelle : Han, ben pareil que quand j'ai retrouvé mon poisson rouge tout flottant mou dans son bocal. J'ai eu la boule qui m'a monté aux yeux, les larmes dans le ventre et tout...

La voix : Surprise que ça tombe sur vous ?

Estelle : Nan, ben nan, hein, on peut pas dire ça... C'est toujours moi qui trouve le mort, un truc de ouf. Alors que j'arrive jamais à mettre la main sur mon maquillage ou ma culotte... Nan mais à mon avis, c'est de la faute de ce monsieur Karma que Christophe il a dit. Je sais pas ce que je lui ai fait mais je crois qu'il m'en veut. Alors que je le connais même pas !

La voix : Vous avez un plan pour démasquer le coupable ?

Estelle : Un plan ? A quoi ça me servirait ? Je sais pas lire une carte. Pis on n'est pas en ville... Nan, Félix, il répète toujours qu'il faut faire des stratégies, alors, moi aussi, je vais stratégifier ! Avant, je cherchais des indices et tout mais ça servait à rien, je trouvais jamais le zigouilleur ! Donc, là, maligne, j'ai décidé de faire tout l'inverse ! Je dis que c'est quelqu'un le tueur pis après, je cherche des preuves qui disent pareil...

La voix : Merci.

Estelle : Ben pas de quoi, hein...

Noir

Scène 4 - Estelle, Marilou, Marie-Anne, Félix, Charlie, Huguette

Marilou entre, avec Marie-Anne côté piscine. On est sur une autre enquête, deux semaines après.

Marilou : C'est relou, leur truc, on trouve rien...

Estelle : Pourquoi on cherche des pistes dans le jardin alors que j'ai découvert la nouvelle victime dans la piscine ?

Marilou : Tu te fous de ma gueule ? La piscine, c'était la semaine dernière ! Et le congélo, la semaine d'avant ! Là, c'est le corps de Tom dans le jardin !

Estelle : Ben oui, ben si c'est pas moi qui tombe sur le cadavre, comment vous voulez que je sache ?

Marilou : Ch'te jure, tu me gonfles.

Marie-Anne : Allons, allons, ça ne sert à rien de se disputer, hein ?

Marilou : On dirait Huguette...

Estelle : Ben non, c'est pas Huguette, c'est Marie-Anne qui est sortie du congé...

Marilou : Tu le fais exprès ?

Marie-Anne : Tatatata ! On arrête de ronchonner et on s'amuse gentiment avec sa petite camarade, d'accord ? Je suis sûre que si tout le monde y met de la bonne volonté, on va dénicher plein d'indices et mettre très vite la main sur le méchant tueur qui a assassiné ce pauvre Tom.

Marilou : Ouais, mais y'a rien. Manquerait plus qu'on soit obligé de creuser !

Charlie et Félix entrent côté villa. Charlie semble très énervée...

Félix : Vous parlez de creuser ? Pourquoi pas...

Charlie (explosant) : Mais bien sûr ! On se dégotte un tractopelle et on retourne le terrain !

Marie-Anne : Allons, allons, on se calme ! (à Félix :) Qu'est-ce qui lui arrive encore ?

Félix : Je viens de lui proposer une stratégie simple et efficace et elle part en vrille.

Marilou : C'est quoi, ta stratégie simple et efficace ?

Charlie : Qu'on se mette tous à quatre pattes, les uns à côté des autres et qu'on avance en scrutant le sol !

Marilou : Pourquoi on ferait un truc pareil ?

Charlie : Parce que, selon Félix, le coupable a forcément laissé tomber le médaillon qu'il portait.

Marilou : Quel médaillon ?

Félix : J'ai ramassé un bout de chaînette par terre près du pot de fleurs. Je suis certain qu'elle appartient à l'assassin. Reste plus qu'à trouver le pendentif qui y était accroché et on aura une indication sur son propriétaire.

Estelle : Haaaan... C'est pour ça qu'on doit se mettre à quatre pattes ! Comme les chiens policiers, quoi !

Charlie : Hors de question que je fasse ça.

Huguette entre côté villa.

Huguette : Mes enfants, mes enfants ! Il faut que vous veniez ! Lisa a découvert un bout de tissu dans un buisson, ça va bien nous aider !

Marilou : Pfff ! On est bon pour l'entendre se vanter toute la semaine...

Félix : Pas de panique ! Avec la chaînette et très bientôt, un médaillon, on peut démasquer l'assassin avant elle.

Charlie : Tu brasses encore de l'air et au final, tout le monde te passe devant.

Estelle : Ah ? Bon, faut passer devant Félix ? Bon...

Estelle passe devant Félix et sort côté villa.

Marie-Anne : Allons examiner cet indice de plus près.

Marie-Anne sort côté villa, suivie de Félix et de Charlie qui soupire et lève les yeux au ciel.

Marilou : Vous venez pas, Huguette ?

Huguette : Je reprends mon souffle. C'est que j'ai couru pour vous annoncer cette trouvaille !

Marilou : Ok...

Marilou sort côté villa

Scène 5 - Huguette, La Voix

La Voix : Bonjour Huguette, ici la voix.

Huguette : Attendez que je prenne mon tricot ! J'aime pas rester à rien faire.

La voix : Si vous voulez.

Huguette (*prenant son tricot posé sur une chaise*) : Vous êtes bien aimable. C'est plus fort que moi, il faut toujours que j'ai les mains occupées. Je tiens ça de ma mère. Toute petite déjà, je brodais des mouchoirs. Puis je me suis mise au canevass, au crochet. J'ai dû confectionner une centaine de napperons !

La voix : Oui, heu...Pour en revenir à...

Huguette : Le problème avec les napperons, c'est qu'au bout d'un moment, on ne sait plus où les mettre. Alors j'ai eu une idée ! Je les ai offerts ! A Noël, pour les anniversaires...

La voix : Huguette...

Huguette : Mais après plusieurs années, je sentais bien que les gens étaient moins enthousiastes. Ils avaient une petite grimace de méfiance quand je leur tendais mon paquet... J'ai donc décidé de me mettre au tricot.

La voix : Passionnant mais j'aimerais vous demander si...

Huguette : Parce qu'on dira ce qu'on voudra, un pull, un bonnet ou une écharpe, c'est quand même plus utile qu'un napperon.

La voix (*haussant le ton*) : Huguette !!!

Huguette : Uiii ?

La voix : Pourrions-nous nous concentrer sur l'enquête en cours. Vous avez des pistes ?

Huguette : Pourquoi je m'embêterais puisque c'est moi la meurtrière cette fois-ci... Oh flûte ! J'aurais peut-être pas dû le dire...

La voix : Nous couperons au montage... Les téléspectateurs pourront tout de même s'amuser à chercher le coupable.

Huguette : Rhoooo ! Quelle tête de linotte je fais... De toute façon, ils n'auraient pas eu à se creuser le cerveau bien longtemps, je crois que JP m'a déjà démasquée.

Une sonnerie retentit

Huguette : Vous voyez ? C'est le signal que quelqu'un a résolu l'enquête. Y'a pas à tortiller, il est doué ce garçon !

La voix : Merci.

Huguette : Oh ! Mais de rien.

Scène 6 - Huguette, Lisa, Félix, Christophe, Marilou, Marie-Anne

Lisa et Félix arrivent, furieux côté villa, suivi de Christophe qui se marre...

Félix : C'est pas possible ! Il a forcément triché !

Lisa : Je suis d'accord, JP n'a pas pu résoudre cette énigme aussi vite. J'avais trouvé plus d'indices que lui ! (*à Christophe*) Et toi, arrête de rigoler ! Tout ça, c'est de ta faute !

Christophe : Qu'est-ce que j'ai encore fait ?

Lisa : Toujours à me coller aux basques. Je suis sûre que tu m'espionnes pour rapporter toutes mes découvertes à ton grand copain !

Christophe : Hein ? N'importe quoi ! Aussi n'importe quoi que, que, que...

Félix : Je pense qu'on devrait mettre au point une stratégie pour se liguier tous contre lui.

Christophe : Tiens, ben aussi n'importe quoi que ça !

Lisa : Oui, lâche-nous un peu avec tes stratégies foireuses !

Huguette : Allons les enfants, calmez-vous, ce n'est qu'un jeu après tout.

Lisa : Vous, la meurtrière, pas la peine de venir mettre votre grain de sel !

Huguette : Mais enfin...

Tom entre côté piscine...

Tom : Salut tout le monde ! Paraît que je ne suis plus mort ?

Lisa : Dommage, ça nous faisait des vacances de ne plus voir ta tête de pervers.

Tom : Qu'est-ce qui te prend, bébé ?

Christophe : Sa majesté ne supporte pas d'avoir encore perdu face à JP.

Félix : Voilà pourquoi je propose qu'on élabore tous ensemble une straté...

Tom : Faut se détendre, ma poule ! Viens là, que je te fasse un petit massage.

Lisa : Si tu m'approches, je mords !

Tom (*tendant les bras vers Lisa*) : Mmmm... Quand le gibier me résiste, ça excite mon instinct de chasseur (*Lisa lui mord la main*) Aïe ! Mais ça va pas ?

Lisa : Je t'avais prévenu.

Huguette : Rhoooo ! Vous avez fini de vous conduire comme des gamins ? N'oubliez pas que des milliers de téléspectateurs vous regardent.

Lisa : Je m'en fiche !

Huguette : Là, je ne vous reconnais plus, ma petite Lisa ! On dirait Marilou.

Christophe : Hé ! Peut-être qu'elle l'a mordue, elle aussi, et que Lisa s'est transformée en Marilou-garou ! Warf ! Marilou-garou !

Marilou entre côté villa sur la dernière réplique de Christophe.

Marilou : Il se paye encore ma tête le p'tit rigolo ?

Christophe : T'as des oreilles bioniques ou quoi ?

Lisa : Toujours les mêmes blagues. Et en plus, il se croit spirituel !

Marilou : Cette fois, t'échapperas pas à la raclée !

Lisa : Je veux bien te donner un coup de main.

Elles se ruent sur Christophe qui vient se cacher derrière Hugnette

Hugnette : Mais enfin, vous êtes devenues folles !

Un cri strident retentit qui stoppe tout le monde...

Christophe : Ah... Il me semble reconnaître le cri de la dinde...

Félix : Ça vient de la villa.

Lisa : Ne me dites pas qu'Estelle a déjà trouvé un autre cadavre !

Hugnette : Ça me paraît un peu prématuré pour démarrer une nouvelle enquête, non ?

Tom : Ben oui, je viens à peine de ressusciter.

Lisa : En tous les cas, si on veut battre JP, il n'y a pas de temps à perdre.

Lisa et Marilou se dirigent vers la villa

Félix : Avant de se précipiter, mettons-nous d'accord sur une strat...

Marilou : Tu nous emmerdes avec tes stratégies !

Lisa : Je n'aurais pas dit mieux ! (*A Christophe*) Et toi, je ne veux plus te voir dans mes pattes, compris ?

Elles sortent côté villa...

Félix : Tant pis pour elles ! (*A Tom et Christophe*) Sérieux les mecs, si on n'a pas de plan, on n'arrivera à rien. Je propose donc...

Tom : Excuse-moi, mais j'ai une jolie fille à sauver.

Christophe : Et moi, j'ai piscine !

Tom et Christophe sortent côté villa et croisent Marie-Anne...

Félix : Ah ! Marie-Anne, j'aimerais te parler d'une idée que j'ai eue pour battre JP.

Marie-Anne : C'est très gentil à toi, mon petit Félix, mais là, j'ai besoin de reposer un peu mon cerveau

Félix : Huguette, vous qui êtes raisonnable...

Huguette : Oh ! Je crois qu'on m'appelle !

Elle récupère son tricot et sort côté villa...

Félix (Suivant Huguette) : Non mais, Huguette, attendez-moi...

Scène 7 - Marie-Anne, La voix

La voix : Alors, Marie-Anne ? Est-ce que tout se passe bien pour vous ?

Marie-Anne : Oh, oui. Oui, oui... Il y a quelques petites chamailleries de temps en temps... Ici, c'est comme une grande famille, on se chicane forcément un peu, mais rien de bien méchant, hein ? A vivre constamment les uns sur les autres, des fois, leurs nerfs lâchent. Alors, moi, j'essaie de les raisonner et ils finissent toujours par se réconcilier. Vous pensez ! J'ai l'habitude de gérer ce genre de situation avec mes six enfants !

La voix : Je voulais parler de l'enquête... Comment avance-t-elle ?

Marie-Anne : Ah... Ben bien... Il y a ce petit JP qui est très fort, je suis tellement fière de lui. Oh ! Mais de Félix aussi, bien sûr ! Il est toujours là, à chercher comment arriver au but... Et ça marcherait sûrement s'il passait plus de temps à enquêter qu'à élaborer des stratégies...

La voix : Ce que je cherchais à savoir...

Marie-Anne : Marilou aussi progresse bien. Volontaire et énergique. C'est à la fois sa force et son problème. Elle fonce, elle fonce, c'est bien. Mais elle fonce, elle fonce... Et ça, c'est moins bien. Et Tom ! S'il pouvait se concentrer un peu plus sur les indices que sur les demoiselles, il réussirait mieux. Il ressemble à Gaétan, mon second fils, un vrai charmeur celui-là !

La voix : Marie-Anne ! Je parlais de vous ! Vous n'êtes pas la mieux placée dans le classement. Comment expliquez-vous vos difficultés ?

Marie-Anne : Ah ! Mais non, mais moi, je me débrouille de mieux en mieux. Bon, il y a eu cette fois où j'étais morte. Donc forcément, je n'ai pas gagné de point. Je me fais surtout du souci pour Huguette : parfois, j'ai l'impression que ça va un peu vite pour elle... Ou Estelle. Cette jeune fille devrait se couvrir un peu plus, elle risque d'attraper froid. Et puis changer de chaussure : elle va finir par se tordre une cheville... Oh ! Et Christophe...

La voix (la coupant) : D'accord, merci Marie-Anne...

Scène 8 - Marie-Anne, Marilou, Charlie, Christophe, Estelle

Marilou entre, côté villa, suivie de Charlie et de Christophe...

Marilou : Rien ne t'obligeait à être violente !

Charlie : C'est toi qui dis ça ?

Marilou : Moi, c'est toujours justifié !

Marie-Anne : Allons, allons, allons, qu'est-ce qui se passe encore ?

Christophe : Charlie a agressé Félix.

Marie-Anne : Oh ! Il est blessé ?

Christophe : Ouais, dans son amour propre.

Marilou : Elle lui a quand même collé une droite !

Charlie : 'tain toi, t'agresses tout le monde et tu viens me faire la morale ?

Marilou : Je cogne pas sur les gens sans raison !

Charlie : J'en avais une de raison : il me gave avec ses stratégies !

Marie-Anne : Ça ne me semble pas un motif suffisant pour le frapper...

Marilou : Qu'est-ce que je disais !

Charlie pousse Marilou

Charlie : Toi aussi, tu me gonfles ! D'ailleurs, vous me gonflez tous !

Charlie s'en va côté villa.

Marie-Anne : Attends, Charlie, calme-toi !

Marie-Anne sort à la suite de Charlie

Marilou : Je sais pas ce qui me retient de lui en coller une à celle-là ! Non, mais, T'as vu comment elle m'a envoyé bouler ?

Christophe : Faut pas chercher Charlie quand elle est énervée...

Marilou : Parce que tu lui trouves des excuses ?

Christophe : Je trouve des excuses à personne, moi, je... Je préfère ne pas m'en mêler...

Estelle entre côté villa

Estelle : Nan mais alors là, on dépasse les normes !

Christophe : Les bornes.

Estelle : Quelle borne ? Je parle pas d'aveugle, je parle qu'on m'a pris mon shampoing ! J'ai retrouvé le flacon tout vidé !

Marilou : Tu nous les brises avec ton shampoing !

Un cri strident retentit, c'est la voix d'Huguette...

Christophe : Ah. Je crois qu'on a découvert un nouveau corps...

Estelle : Ben comment c'est possible, je suis là ?

Marilou : Y a une chance pour que ça soit pas une fausse alerte, cette fois-ci.

Estelle : Pourquoi tu dis ça ?

Marilou : Je te rappelle que, tout à l'heure, t'as beuglé comme un âne parce que tu venais de te rayer un ongle !

Estelle : Mais... J'ai jamais entendu un âne crier parce qu'il s'était rayé un ongle !

Scène 9 - Estelle, Christophe, Marilou, Marie-Anne, Lisa, Tom

Huguette entre côté villa, soutenue par Marie-Anne et Lisa.

Huguette : Rhooo ! Je vous assure que je me sens bien, vous pouvez me lâcher.

Marie-Anne : Oui, oui, oui, on dit ça et la minute d'après, on se retrouve à faire une crise cardiaque ou un AVC. Vous venez de subir un vrai traumatisme. Ce serait criminel de vous laisser sans surveillance.

Huguette : Et Pourquoi vous me traînez dans le jardin ?

Marie-Anne : Parce que votre cerveau a besoin de s'oxygéner un peu, mamie Huguette. Allez, on s'assoit sagement sur ce fauteuil... On prend une grande inspiration... On bloque... Et on expire tout doucement... Voilà, c'est bien, on recommence...

Estelle : Oh ! C'est rigolo, je peux essayer ?

Christophe : T'oxygéner le cerveau, ça peut pas te faire de mal.

Marie-Anne montre à Huguette et à Estelle comment respirer...

Marilou : C'est quoi, le problème ?

Lisa : Charlie va passer un sale quart d'heure, Tom et Félix sont à sa recherche..

Christophe : Qu'est-ce qu'elle a encore fait ?

Lisa : Elle a failli tuer Huguette.

Huguette : Rho ! Mais non !

Marie-Anne : Tatatata ! On ne s'arrête pas, on inspire... Et on...

Huguette : Ça suffit. C'est vous qui allez finir par me tuer si vous continuez.

Marie-Anne : Bien, bien, je n'insiste pas... Je vais vous chercher votre tricot, ça va vous détendre.

Huguette : Vous pressez pas surtout.

Marie-Anne sort côté villa

Marilou : Bon, on peut m'expliquer, là ? Parce qu'elle est pas claire du tout votre histoire !

Lisa : Charlie a pétié les plombs, elle a défoncé la porte des toilettes alors qu'Huguette se trouvait à l'intérieur.

Huguette : Elle l'ignorait, la pauvre petite.

Lisa : N'empêche que vous auriez pu être blessée, ou pire. Rien que le choc...

Estelle : Oh ben oui ! Ça, c'est un coup à faire pipi dans sa culotte ! Heureusement que j'en mets plus !

Tom arrive côté villa sur la dernière réplique

Tom : Qui ne met pas de culotte ?

Marilou : T'as le flair pour toujours débarquer au bon moment, toi !

Lisa : Vous avez réussi à coincer Charlie ?

Tom : Nan, elle a dû se planquer quelque part...

Lisa : Il est où, Félix ?

Tom : Je suppose qu'il continue à la pister.

Marilou : Et bien sûr, toi, t'as lâché l'affaire.

Tom (*prenant Estelle dans ses bras*) : Je préfère votre compagnie.

Marilou : Ben voyons !

Huguette : Rhoo ! Arrêtez de vous acharner sur cette pauvre Charlie. Puisque je vous répète qu'elle ne savait pas que j'étais sur le trône.

Lisa : Ça n'excuse en rien son comportement. Elle vous a agressée sans aucune raison.

Huguette : Mais elle ne m'a pas agressée, enfin !

Lisa : Elle s'en est pris à une malheureuse porte qui ne lui avait rien fait et vous étiez juste derrière, ça revient au même.

Tom : Vous n'avez toujours pas répondu à ma question : laquelle d'entre vous ne met pas de culotte ?

Huguette : Moi.

Mine déconfite de Tom. Lisa et Marilou pouffent de rire. Félix entre côté villa, tenant fermement Charlie par un bras

Félix : A y est ! Je vous ramène la démolisseuse de portes.

Charlie : Arrête de jouer au garde du corps, j'veais pas m'sauver.

Félix : Tu as pourtant bien essayé de nous échapper.

Charlie : J'voulais qu'on m'foute la paix, vous pouvez l'comprendre, ça ? Et maintenant, vous allez faire quoi ? M'casser la gueule ?

Lisa : Commence déjà par t'excuser auprès d'Huguette.

Charlie : OK, ok , j' m'excuse.

Huguette : C'est oublié, mon petit.

Marilou : Je trouve qu'elle s'en sort un peu facilement.

Christophe : Eh ! On pourrait lui filer un gage ! J'ai déjà trop plein d'idées !

Lisa : T'en as d'autres, des propositions à la noix ?

Christophe : T'es trop France Inter, toi...

Scène 10 - Estelle, Christophe, Marilou, Marie-Anne, Charlie, Lisa, Tom, Félix, Huguette, La Voix

La voix : Bonsoir, ici, la voix.

Tout le monde se fige et écoute religieusement la voix.

La voix : La production vous informe que le tournage de l'émission est momentanément interrompu. Le jeu reprendra demain dans la journée. Je répète : le tournage de l'émission est momentanément interrompu. Le jeu reprendra demain dans la journée. Bonne fin de soirée à tous.

Félix : Vous avez entendu ?

Marilou : On n'est pas sourds !

Christophe : Le truc de dingue !

Lisa : C'est la première fois que ça arrive depuis que l'émission a commencé...

Tom : Ils ont peut-être un problème technique...

Estelle : On passe plus à la télé, alors ?

Charlie : Bravo, tu fais des progrès, t'as tout compris.

Huguette : Mais alors... Ça veut dire qu'on n'est plus filmés ? (*Huguette se lève et se met à danser*) Wouhou ! On est plus filmés !

Félix : Qu'est-ce qui lui prend ?

Christophe : Un effet secondaire du choc...

Huguette (*se met à chanter*) : Libérée, délivrée...

Estelle : Oh oui ! J'aime trop cette chanson ! Je ne mentirai plus jamaiiiiiis...

Marie-Anne revient avec le tricot et reste bouche-bée en voyant Huguette sauter partout.

Marie-Anne : Mamie Huguette, vous n'êtes pas raisonnable ! Vous allez attraper un coup de chaud à vous agiter comme ça,...

Huguette (*déchaînée*) : Lâche-moi la grappe, Mère Thérèse !

Estelle : C'est pas mère Thérèse, c'est Marie...

Marilou : C'est Marie-Anne, on est au courant, mais là, on s'en fout ! La vieille est en train de nous péter une durite.

Marie-Anne : Je vous en supplie, calmez-vous ! Tenez, je vous ai apporté votre tricot...

Huguette : J'en veux pas de ton tricot pourri !

Marie-Anne : Vous me faites beaucoup de peine. Votre grand âge ne vous autorise pas à me parler de cette façon.

Huguette : Tu sais ce qu'il te dit, mon grand âge ?

Marie-Anne : Oh ! Je... Je préfère ne pas répondre...

Marie-Anne sort côté piscine en chougnant...

Huguette : Bon débarras ! Depuis le temps que j'ai envie de l'envoyer paître, celle-là.

Lisa : Il faut avertir la production qu'Huguette se sent mal.

Huguette : Tu rigoles cocotte ? Ça fait des lustres que je m'étais pas sentie aussi bien.

Estelle : Ben oui, On dirait une chenille qui est devenue un papillon qui redémarre !

Huguette : Des semaines à jouer les gentilles petites mamies plan plan, j'en pouvais plus !

Félix : Parce que vous n'êtes pas une gentille petite mamie plan plan ?

Christophe : Oh le délire ! Vous nous faites marcher depuis le début ?

Huguette : J'ai pas eu le choix. Quand je me suis présentée au casting, ils m'ont dit qu'ils recherchaient un genre de Miss Marple mamie gâteau. Ils trouvaient que j'avais le physique de l'emploi, ces andouilles.

Félix : Donc, la prod vous a imposé de jouer ce personnage sinon, elle ne vous prenait pas ?

Huguette : Et c'est Félix qui gagne son poids en sucettes !

Tom : Les vaches ! Ils m'ont fait le même coup !

Charlie : A moi aussi !

Marilou : Moi, tout pareil !

Christophe : Bienvenus au club !

Lisa : Moi qui me croyais la seule dans ce cas... En fait, personne ici n'est vraiment ce qu'il paraît être ?

Petit moment de flottement... Tous les regards se tournent vers Estelle qui n'a pas réagi.

Estelle : Ben... Pourquoi vous me regardez tous comme ça ?...

Noir

Acte II

Scène 1 - Marie-Anne, Marilou, Félix, Charlie, Lisa, Tom, Christophe, Estelle, Huguette

Le lendemain matin, tout le monde a retrouvé sa vraie personnalité. Félix tient un mug de café. Ne manque qu'Huguette.

Marie-Anne : Vous auriez pu me prévenir, hier soir, que ça filmait plus. J'avais l'air de quoi, moi, avec mes exercices de respiration et mon tricot ?

Marilou : De ce que tu as toujours été : une mère de famille attentionnée et modèle.

Marie-Anne : Tu plaisantes ? J'en peux plus de la marmaille ! Je m'étais inscrite à cette émission pour avoir des vacances, moi ! Loin des gards ! Pas pour qu'on m'en colle une nouvelle tripotée sur les bras...

Marilou : Je te trouvais parfaite... Ils auraient dû me confier le rôle plutôt que celui de cette râleuse. J'avais envie de me donner des baffes !

Félix : C'est plutôt intéressant finalement cet aspect sociologique... Qui sommes-nous, qui paraissions-nous être... Ça nous ramène au moi social qui

Félix a posé son mug sur une petite table ; Charlie le coupe.

Charlie : Fais attention, tu vas tout salir !

Lisa : C'est... C'est pas grave, on est dehors...

Charlie : On commence comme ça, et à la fin, tout traîne n'importe où, il y a des traces collantes sur les meubles, des élevages de moutons dans les coins... Si tu n'as pas de sous-verre, tu gardes ton mug à la main.

Lisa : Ce... Ce n'est peut-être pas la peine de s'énerver... La pluie finira par tout nettoyer.

Charlie : Le temps qu'il pleuve, ça restera sale ! Ce n'est pas compliqué à saisir !

Tom : Navré de m'immiscer dans votre conversation mais Lisa faisait une remarque à la fois pertinente et diplomatique. Je n'admettrai pas que tu hausses ainsi le ton sur elle.

Marilou : Oh ! C'est mignon... Alors toi non plus, ce n'est pas dans ton caractère, le machisme ?

Tom : J'avoue qu'il me déplaisait assez d'endosser ce rôle mais ma participation à l'émission était à ce prix...

Félix : Il y a un côté amusant... Magique, dans ces changements...

Christophe : Un calvaire, oui... « Vous avez la physionomie du petit rigolo et justement, il nous en faut un » qu'ils m'ont sorti... J'en pouvais plus, j'étais pas à la hauteur avec mes blagues pourries. Pourtant, je m'étais inscrit à l'émission pour essayer de réussir enfin quelque chose. Parce que mon couple, mon boulot, mon appart'... Ça devait être le plan parfait et en réalité, c'est blindé de malfaçons. Camille me l'a dit avant de me larguer : « t'es qu'un looser, tu seras toujours un looser ».

Marilou : Mon pauvre... Viens que je te fasse un câlin.

Estelle : Haaaaan ! J'ai compris ! Vous avez tous attrapé une maladie, c'est ça ?

Tête ahurie des autres...

Estelle : Nan parce que je vous reconnaissais plus. Je me disais : « Ils ont quand même pas changé tout le monde » ! Surtout que vous aviez les mêmes têtes ! Mais si vous êtes malades, tout s'explique...

Marie-Anne : Qu'est-ce qu'elle nous fait ?

Lisa : Je... Je crois qu'elle...

Huguette arrive côté villa avec une tasse.

Huguette : Trouvé !!! C'est à vous de vous cacher !

Estelle : Parce qu'on jouait à cache-cache ? On me dit jamais rien, à moi, je suis toujours la sixième roue du vélo.

Huguette : Qu'est-ce qu'elle raconte ?

Marilou : Aucune idée, elle est comme ça depuis tout à l'heure...

Huguette : On s'en fiche ! Je vais pouvoir siroter peinarde mon cafté-choco ! (à *Christophe* :) C'est marrant, ça, non ?

Christophe : Boh... Camille disait toujours que j'étais aussi drôle qu'une pierre tombale...

Huguette : Ben qu'est-ce qu'il a, lui aussi ?

Félix : C'est son moi social qui le rattrape...

Huguette : Peu importe : je savais pas quoi choisir, j'ai mélangé : café, thé, chocolat. On va voir ce que ça donne mais je pense avoir trouvé le filon d'une invention de génie !

Tom : Je vous invite cependant à faire attention : Charlie se révèle en réalité on ne peut plus maniaque sur l'ordre et la propreté.

Charlie : Sinon, ça devient tout de suite le foutoir ! Vous avez vu le salon ?

Estelle : Haaaaaaaan ! A y est, j'ai pigé ! Nan parce que la maladie, c'est pas possible. Je l'ai même pas attrapée alors que je suis toujours la première à avoir des coups de soleil en été... C'est un nouveau jeu c'est ça ?

Marilou : Arrête de faire l'idiot, on n'est plus filmés...

Christophe : D'autant que c'était difficilement supportable ; une pause sera bienvenue.

Tom : Je ne voudrais pas paraître désobligeant mais je te saurais gré de ne pas te conduire comme un goujat envers ces dames.

Estelle : C'est normal que je comprenne pas tous les mots ?

Huguette : Youhou ! On a un chevalier des temps modernes, ça se fête ! Santé ! (*elle boit et recrache aussitôt*) C'est infect.

Marie-Anne : Je préviens : je ne soigne personne !

Christophe : J'aurais pu la préparer, cette boisson... Camille disait toujours que même un cocktail d'eau avec une rondelle de citron, je serais capable de le loucher...

Estelle : Il faut boire un truc dégueu ? C'est dans le jeu ?

Félix : Intéressant, cette propension à vouloir rester fidèle à son personnage...

Lisa : Non, mais en fait, je pense...

Tout le monde regarde Lisa qui s'arrête.

Huguette : Dis donc, t'es vachement moins causante dans la vraie vie, toi !

Marilou : Tu voulais dire quoi ?

Lisa : C'est juste que... Si on a tous des caractères différents de ceux imposés par la production... Je suppose... Du moins, j' imagine que... Estelle est restée égale à elle-même... Elle ne joue pas de rôle, quoi...

Tout le monde regarde Estelle...

Estelle : Hein ? J'avais un rôle ? Mais on m'a pas donné de texte, à moi...

Huguette : Je crois bien que tu as raison...

Charlie : Manquait plus que ça...

Estelle : Arrêtez de me regarder bizarrement, vous me fichez la trouille !

Scène 2 - Marie-Anne, Marilou, Félix, Charlie, Lisa, Tom, Christophe, Estelle, Huguette, La Voix, Paloma

La Voix : Ici, la Voix. Je vous informe que...

Arrivée en trombes de Paloma côté piscine

Paloma : C'est bon, chouchou, remballe ton bel organe, je peux me présenter toute seule !

Marie-Anne : Qui c'est celle-là ?

Paloma : Paloma del Rio, indispensable, inestimable, inimitable, votre nouvelle productrice qui arrive juste à temps pour sauver vos petites fesses d'amour. Mais je vous préviens : va falloir vous secouer le coco, mes chéris !

Marie-Anne : C'est quoi encore cette embrouille ?

Lisa : On devrait peut-être la laisser nous expliquer ce qui se passe...

Paloma : T'es gentille, ma poulette, j'allais le faire de toute façon. Alors, je vais être franche, honnête, directe.

Charlie : C'est la méthode que je prône.

Paloma : Ok, les lapinous. Je suis plutôt cool, vous avez l'air relax mais on ne m'interrompt pas !

Tom : Pardonnez de prendre la défense de mes comparses mais vous débarquez sans que nous sachions qui vous êtes. Cela interroge.

Paloma : Je reprends au début : « Paloma del Rio, indispensable, inestimable, inimitable, votre nouvelle productrice ». Ça me paraissait clair...

Félix : Arrivée inopinée et fulgurante qui pose tout de même la question suivante : pourquoi une nouvelle productrice ?

Paloma : L'émission ne marche plus, les audiences dégringolent. On part de loin mais je relève le défi ! On va tout changer ! Je veux de la vie ! Du palpitant ! Plonger le téléspectateur dans un suspense insoutenable, l'entraîner dans un tourbillon de passion qui le rendra incapable de détacher les yeux de son écran ! Ça va être magnifique ! Innovant ! Spectaculaire !

Marie-Anne : Ouais, alors pour ce qui est de la passion, je suis pas chaude ...

Christophe : Tant qu'on m'oblige pas à exécuter des cascades dans un costume ridicule...

Charlie : Restons concrets, s'il vous plaît : qu'est-ce qui ne fonctionne pas et comment comptez-vous y remédier ?

Tom : Si je puis me permettre et pour rappeler son injonction à ne point l'interrompre, madame allait nous l'expliquer...

Paloma : Merci. Il est choupinou tout rose, celui-là... Donc, audience en berne, scénarios vus et revus. Une télé-réalité d'enquête, ça a plu mais ça lasse avec le temps et c'est là que j'interviens : je reprends les rênes du navire pour faire voler notre futur bolide !

Charlie : Bien. Chute d'audience, saisi. Solutions ?

Paloma : Du réalisme spontané ! Mais écrit.

Lisa : Ce... Ce n'est pas un peu contradictoire, du spontané écrit ?

Paloma : On va proposer une histoire d'amour entre deux candidats, une crise cardiaque d'Huguette, qui n'en était pas loin quand on a coupé, on garde l'idée, changez rien Huguette, vous êtes trognonne comme tout !

Huguette : Allons bon !

Paloma : Un accident ! Peut-être, un étranger à l'émission qui débarque, une bagarre !

Christophe : Ça va encore être pour ma pomme...

Marilou : Rassure-toi. Elle s'enthousiasme mais elle ne veut mettre personne en danger... N'est-ce pas ?

Paloma : Du danger, formidable ! Excellente idée ma lapine ! Un incendie ! Un pan de maison s'effondre ! Une noyade ! Le scénario n'est pas finalisé, on réfléchit, mais ça va carburer du feu du tonnerre !

Marie-Anne : Moi qui venais pour être tranquille...

Charlie : Compris. Toutefois, il nous faudra le temps de prendre connaissance des scénarii. Vous comptez nous les remettre quand ?

Paloma : On recommence à filmer dans une heure ! Venez avec moi, renouvellement de garde-robe pour accentuer vos personnages, j'ai tout prévu, ça va être formidable. Allez ! C'est quoi cette équipe de bigorneaux ? Vous devriez déjà sauter dans vos nouvelles tenues ! On s'active les mollusques !

Tout le monde sort côté villa.

Scène 3 - Zoé, Clarisse

Entrée, côté piscine, de Zoé, très enthousiaste et de Clarisse qui l'est beaucoup moins. A chaque fois que Zoé lancera des « iiiiih ! » cela fera sursauter Clarisse.

Zoé : Iiiiih ! Il est beau ! Encore plus beau qu'à la télé !

Clarisse : C'est un jardin...

Zoé : Mais pas n'importe quel jardin ! Là ! Là ! Vous voyez le truc qui ressemble à une tombe là-bas ? Eh bien, c'est à cet endroit qu'Huguette a tué Tom d'une balle de revolver.

Clarisse : Ah...

Zoé : Heureusement, JP a tout découvert. Il est incroyable JP ! Remarquez, Lisa se débrouille bien aussi...

Clarisse : Ravie de l'apprendre...

Zoé : Iiiiiih ! J'y crois pas ! Regardez ! Regardez ! Lieutenant ! On aperçoit la piscine. C'est là que Charlie a noyé Marilou ! Figurez-vous que...

Clarisse : Zoé...

Zoé : Oui, lieutenant ?

Clarisse : Vous êtes obligée de parler ?

Zoé : Excusez-moi, mais je suis tellement excitée ! On est passé de l'autre côté de l'écran ! J'en reviens toujours pas d'être ici.

Clarisse : Moi non plus.

Zoé : C'est vrai ? Alors là, je suis drôlement soulagée ! Vous allez rire mais quand Tonton... Enfin, je veux dire... Quand le commissaire vous a ordonné de venir à la villa, j'ai eu l'impression que ça vous contrariait.

Clarisse : Sans blague.

Zoé : C'était idiot de ma part, qui ne rêverait pas de visiter un endroit pareil, je vous le demande ?

Clarisse : Il s'agit vraiment d'une question ?

Zoé : Reconnaissez que vous n'avez eu aucune réaction en apprenant la nouvelle. Je ne sais pas comment vous vous débrouillez pour ne rien laisser paraître ; moi, je n'ai pas pu m'empêcher d'exprimer ma joie.

Clarisse : Je confirme. Tout le commissariat en a largement profité.

Zoé : Désolée, j'ai parfois du mal à contrôler mes émotions. Je dois suivre votre exemple. C'est d'ailleurs pour ça que Tonton vous a chargé de me former. Vous savez qu'il vous considère comme son meilleur lieutenant ?

Clarisse : J'en suis flattée.

Zoé : J'aimerais tellement vous ressembler. Vous êtes si calme, pleine de sang-froid, vous intériorisez tout.

Clarisse : Vous n'imaginez pas à quel point.

Zoé : J'ai une de ces chances, moi ! Me retrouver sur les lieux de mon émission préférée en compagnie de la personne que j'admire le plus.

Clarisse : La chance n'a rien à voir là-dedans. Votre oncle est commissaire de police.

Zoé : Vous croyez que je bénéficie d'un traitement de faveur ? Je vous assure que vous vous trompez !

Clarisse : Dans ce cas, comment expliquez-vous qu'on m'oblige à interrompre une enquête sur laquelle je bosse depuis des mois pour vous servir de chaperon ?

Zoé : Ah bon ? On vous a...

Clarisse : Zoé, rappelez-moi la raison de ma présence ici ?

Zoé : Heu... Vous devez rencontrer Paloma del Rio...

Clarisse : Qui est ?

Zoé : Une amie de Tonton...

Clarisse : Ainsi que la productrice d'une émission de télé-réalité dont vous êtes fan. Tout ça dans le but de lui donner des « tuyaux » pour rendre ses scénarios crédibles, cherchez l'erreur !

Zoé : J'avais pas fait le rapprochement, mais... Au final, je vous ai plutôt rendu service : vous allez participer à l'élaboration d'une émission suivie par la France entière ! Si ça se trouve, il y aura votre nom dans le générique.

Clarisse : Ma petite Zoé, pourquoi pensez-vous que je me suis engagée dans la police ?

Zoé : Ben, pour arrêter les criminels.

Clarisse : Exactement ! J'aimerais donc qu'on ne me fasse pas perdre mon temps avec des assassinats bidons et des enquêtes à la mords-moi le nœud dans un décor aseptisé peuplé d'individus stéréotypés !

Zoé : Mais elles sont super leurs enquêtes ! C'est en les regardant que j'ai eu envie de devenir flic. « Meurtres sur les ondes » a suscité plein de vocations, vous savez.

Clarisse : Pas étonnant que la police se porte si mal actuellement.

Zoé : Iiiiiih !

Clarisse : Quoi encore ?

Zoé : Je crois que quelqu'un arrive... (*Soupir de Clarisse*)

Scène 4 - Zoé, Clarisse, Paloma, Lisa

Paloma entre côté villa

Paloma : Hopopop, qu'est-ce que vous faites là, vous ? Tournage, émission, secret, pas possible de rester ici !

Zoé : Ah ! Oui, mais non...

Paloma : Oui mais non mais si ! Je ne sais pas comment vous êtes entrées mais vous reprenez le chemin dans l'autre sens. On dégage, on dégage !

Zoé : Non, non, en fait..

Paloma : Fortes têtes, hein ? Je vois. Vous laisserez votre adresse au gardien, on s'arrangera pour vous envoyer des photos dédiacées. Merci de votre fidélité et bye bye !

Clarisse : Venez, Zoé, vous voyez bien qu'on gêne...

Zoé : Ben ui mais puisque...

Paloma : Puisque rien du tout. Il me semble avoir été claire ? Vous ne voudriez pas que j'appelle la police ?

Zoé : Justement ! Dites-lui lieutenant !

Clarisse (*la mort dans l'âme*) : Oui, bon, d'accord... Alors, ça va probablement vous étonner, mais il se trouve que nous sommes de la police...

Zoé : Même que c'est mon oncle, le commissaire Tonnant qui nous a demandé de passer...

Paloma : Tonnant ? Mais évidemment ! Michel ! Il m'avait prévenue de votre arrivée, oui, oui, bien sûr ! Vous êtes sa nièce ? Ravie de vous rencontrer !

Zoé : Oh ! Moi aussi ! Et voici le lieutenant Massard qui m'accompagne.

Paloma : Enchantée !

Clarisse : Oui... Toutefois, si on vous dérange, on peut très bien revenir plus tard. Voire, beaucoup plus tard...

Paloma : Au contraire, c'est parfait ! Non seulement je fais plaisir à la nièce de Michel mais par la même occasion je profite d'un regard extérieur de qualité. Une pierre, deux coups ! Efficacité, réactivité ! C'est parti ! Je vous fais visiter et vous me dites ce que vous en pensez. Si vous avez des idées, des suggestions, n'hésitez pas !

Zoé : Vous entendez, chef ? On va tout visiter !

Clarisse : Vous n'imaginez pas comme j'ai hâte.

Zoé : On pourra voir le patio ?

Paloma : Evidemment, le patio !

Zoé : C'est là qu'ils ont trouvé le premier corps ! Et les ciseaux ? On pourra voir les ciseaux ?

Paloma : Bien sûr, les ciseaux !

Zoé : C'est avec des ciseaux que JP avait assassiné Tom la deuxième semaine.

Paloma : On a affaire à une fan.

Zoé : De la première heure. Y a pas plus fan ! Et JP ? On pourra le rencontrer ? J'adore JP ! C'est incroyable comme il est intelligent ! Je vous jure, chef, on l'aurait dans notre équipe, tout serait résolu en moins de deux !

Paloma : Je vous présenterai JP. Suivez-moi que je vous montre tout ça...

Lisa entre côté villa et reste discrètement dans son coin, les autres ne la voient pas.

Zoé : Je parie que c'est JP la prochaine victime !

Paloma : Tiens donc ! Et pourquoi ?

Zoé : Une intuition... Il n'a pas encore été assassiné, si ça se trouve, on va le découvrir mort dans la salle de bain. Non, non, ça a déjà été fait. La piscine aussi... Je sais ! Dans l'allée qui va du jardin à la villa ! Oui, mais il faut planquer le corps...

Clarisse : On ne commence pas la visite ?

Paloma : Non, Zoé semble réfléchir...

Clarisse : Quand il s'agit de cette émission, elle délire plus qu'elle ne réfléchit...

Zoé (poursuivant son idée) : Dans un de ces grands pots de fleurs ! Vous ne les avez jamais utilisés alors qu'on peut facilement y cacher un cadavre...

Paloma : Elle est étonnante cette petite !

Clarisse : M'en parlez pas !

Zoé : Je vois déjà la scène : les candidats sortent tranquillement de la villa ... Quand Estelle aperçoit de la terre sur le sol. Intriguée, elle regarde à l'intérieur du pot de fleurs et là... Elle découvre JP, immobile, qui la fixe de ses yeux hagards. Elle crie ! Stupéfaction générale : personne ne comprend ! Vous deviez donner des consignes et l'émission n'a pas encore repris, pourquoi un nouveau mort ?

Paloma : Je ne suis pas déçue ! Votre collègue a une fabuleuse imagination.

Clarisse : Je vous l'ai dit, elle a le délire facile.

Zoé (restant dans son histoire) : Alors, ils essaient de déplacer JP pour chercher des indices. Mais ils le trouvent bizarre : on dirait qu'il a pris un médicament pour être tout mou et paraître vraiment mort...

Paloma : Ahaha, on ne l'arrête plus, là...

Clarisse : Zoé, ça suffit ! Vous allez me faire le plaisir de...

Zoé remarque la présence de Lisa et interrompt Clarisse.

Zoé : Hiiiiiii ! Lisa ! Vous êtes Lisa ! C'est Lisa !

Lisa (un peu surprise) : Euh... Oui...

Zoé (se précipitant vers elle pour lui serrer la main) : Je suis tellement heureuse de vous rencontrer !

Clarisse : Et moi, donc... On va peut-être la commencer, cette visite ?

Paloma : Bonne idée ! Allez faire un tour. Je donne quelques consignes à mes p'tits loulous et je vous rejoins.

Zoé : Mais... Vous ne vous rendez pas compte ! C'est Lisa !

Clarisse : Ouh ! Là, si ! C'est Lisa ! Et là-bas ? (*montrant la sortie piscine*) Qu'est-ce que j'aperçois, là-bas ? Un arbre ! Il doit être important, non ? Je suis sûre que c'est un arbre à ne pas manquer, ça !

Clarisse entraîne Zoé qui continue à s'exclamer vers la sortie côté piscine

Scène 5 - Paloma, Lisa, Charlie, Marie-Anne, Hugnette, Marilou, Estelle, Félix, Christophe, Tom

Paloma : A toi, ma lapine ! Ne reste pas plantée là comme une souche, on a du boulot ! Approche donc ! (*Lisa s'approche timidement*) Mmm... Tourne-toi... (*Lisa s'exécute*) Marche un peu pour voir... (*Lisa obéit*) Génial ! Je suis positivement géniale ! Ton nouveau look est une réussite !

Lisa (*pas convaincue*) : Si vous le dites...

Paloma : Je ne me trompe jamais. Tu vas déchirer ma cocotte ! Bon, qu'est-ce qu'ils fabriquent tes petits camarades ? J'avais clairement demandé qu'on s'active le popotin !

Un cri strident retentit

Lisa : Vous... Vous avez entendu ? On dirait la voix d'Estelle...

Paloma : Reconnaisable entre toutes. Qu'est-ce qui lui arrive encore à celle-là !

Lisa : On devrait aller voir...

Paloma : T'es gentille ma louloute, c'est moi qui décide de ce qu'il convient de faire ou pas.

Lisa : Bien sûr...Excusez-moi...

Côté villa, arrivée de Charlie, Marie-Anne et Hugnette qui semblent très remontées...

Charlie : Je proteste !

Marie-Anne : C'est quoi ce bazar ?

Hugnette : Pourquoi vous ne nous avez pas prévenus ?

Paloma : OH ! Oh ! Oh ! On se calme les bigorneaux... Quel bazar ? Prévenus de quoi ?

Hugnette : Que le tournage avait repris !

Charlie : Comprenez-moi bien, j'aime que les choses soient claires. Vous étiez censée nous donner des instructions précises avant la prochaine murder ! Ne les ayant pas reçues, il est inadmissible qu'une enquête débute !

Paloma : Comprenez-moi bien, vous aussi. Je suis Paloma del Rio, votre productrice, je fais ce que je veux, alors vous baissez d'un ton, les cocos !

Marie-Anne : N'empêche que c'est pas correct.

Charlie : Et surtout, contraire à la logique la plus élémentaire.

Hugnette : On n'a même pas eu le temps de se remettre dans la peau de nos personnages !

Paloma : Stooooop ! Temps mort ! ...D'où vous sortez que le tournage a repris ?

Huguette : C'est pas le cas ?

Paloma : Bien sûr que non !

Charlie : Si le jeu n'a pas commencé, quel est l'intérêt de nous coller un nouveau cadavre sur les bras ?

Lisa : Il y a un nouveau cadavre ?

Paloma : Absolument pas ! C'est quoi cette histoire ?

Côté villa, arrivée d'Estelle qui chougne, soutenue par Tom et Marilou.

Tom : Cessez de pleurer, chère Estelle, je vous assure que JP n'est pas vraiment mort.

Lisa : JP ! Le cadavre, c'est JP ?

Estelle : llliih ! Pauvre JPéééééé !!! Tout recroquevillé dans son pot de fleurs !

Lisa (sursaute) : Dans son pot de fleurs ?

Marilou : On sortait de la villa quand Estelle a aperçu de la terre sur le chemin. Ça l'a étonnée parce que d'habitude, les allées sont super propres. Alors, elle n'a pas pu s'empêcher de regarder dans le grand pot de fleurs juste à côté et là, elle a vu JP...

Estelle : C'était horrible !

Charlie : Restons concrets, s'il vous plaît : un assassinat vient de se produire et vous nous affirmez que le tournage n'a pas repris. Cela mérite quelques explications.

Paloma : Bougez pas, un truc à vérifier, je reviens !

Charlie : Ce n'est pas une explication, ça !

Paloma se dirige vers la villa et se heurte à Félix et Christophe

Félix : Très intéressant votre nouveau concept ! Le maquillage est particulièrement réussi. On dirait un vrai cadavre.

Paloma : Oui, oui, oui, on verra ça plus tard !

Paloma sort.

Félix : Comment elle a pu obtenir un tel réalisme ? On ne le sentait même pas respirer...

Christophe : Et quand on a voulu le déplacer pour chercher des indices, le corps de JP semblait vraiment bizarre...

Estelle : llliih ! Taisez-vous ! Je veux plus voir ce que vous dites !

Lisa : Il était tout mou ?

Christophe : Oui...

Lisa : Comme s'il avait pris un médicament ?

Christophe : Exactement !

Estelle : Pouce ! Je préfère m'en aller.

Estelle sort en courant du côté piscine. Charlie regarde Lisa, l'air soupçonneux

Charlie : Dis donc, Lisa, comment es-tu au courant de tous ces détails ?

Marie-Anne : C'est vrai, ça ! Tu n'étais pas avec nous quand on a découvert JP.

Lisa : Je... Je ne suis au courant de rien...

Félix : Explique-toi sinon elles vont penser que tu caches quelque chose...

Lisa (*au bord des larmes*) : Vous n'allez jamais me croire...

Huguette : Essaie toujours.

Lisa : Je... Je venais juste d'arriver quand j'ai aperçu deux femmes qui discutaient avec la productrice et l'une d'elles a dit : je suis sûre que c'est JP la prochaine victime et elle s'est mise à décrire la scène comme si elle la voyait. Elle a tout raconté : la terre sur l'allée, le pot, Estelle qui crie, JP tout mou, les yeux hagards, tout quoi !

Silence de quelques secondes...

Marie-Anne : Elle ne t'a pas donné les résultats du loto, aussi ?

Huguette : J'aime bien ton histoire, hein, mais avoue qu'elle est plutôt tordue.

Lisa (*désolée*) : J'étais sûre que vous ne me croiriez pas !

Tom : Je vous trouve un peu dures.

Marilou : D'accord avec Tom. Elle dit peut-être la vérité...

Charlie : Et elle est passée où, ta formidable conteuse ?

Scène 6 - Lisa, Charlie, Marie-Anne, Huguette, Marilou, Félix, Christophe, Tom, Estelle, Zoé, Clarisse, Paloma

Arrivée d'Estelle, bras dessus bras dessous avec Zoé, suivie de Clarisse qui semble déprimée,

Estelle (*toute joyeuse*) : Regardez ! Je me suis fait une nouvelle copine !

Lisa : C'est elle ! La femme qui devine tout !

Christophe : Estelle ?

Lisa : Non, l'autre !

Estelle : Je vous présente Zoé.

Zoé : llliih ! J'y crois pas ! J'y crois pas ! C'est fou ! Vous êtes tous là ! Vous êtes tous là ! Vous avez vu chef ? lllllllllllh ! ChefChefChefChefChef ! Ils sont tous là ! Ils sont tous là !

Clarisse (*crispée*) : Oui, oui, j'ai vu, mais si vous pouviez éviter de beugler...

Zoé (*soudain très calme*) : Ah ben non, il manque JP...

Estelle : llliih ! JPéééé !

Clarisse (*à nouveau crispée*) : C'est une coalition !

Marie-Anne (*à Zoé*) : Alors c'est vous qui inventez des histoires ?

Zoé : Pardon ?

Marilou (*sur un ton très doux*) : Lisa nous a parlé de vos dons de voyance...

Zoé : Mes dons...

Clarisse (*pour elle*) : Il faut à tout prix que je me sorte de ce guêpier...

Christophe : Est-ce que je vais retrouver ma femme ? Ma maison ? Mon boulot ? Ma dignité ?

Zoé : Je ne saisis pas...

Clarisse (*sortant son portable*) : Ah ! Je crois qu'on m'appelle... (*Déçue*) Ah ben non...

Tom : Si nous laissions mademoiselle nous expliquer comment elle savait tout ça ?

Zoé : Savait tout quoi ?

Huguette : Tout tout ! Le pot, Estelle, la terre, le cri, le corps !

Estelle : llliih ! Le corps !

Clarisse (*sursaute*) : Rha ! C'est insupportable !

Zoé : Quel corps ?

Marilou : N'ayez pas peur, Lisa nous a mis au courant.

Zoé : Ah bon ! ... Mais au courant de quoi au juste ?

Marie-Anne : Vous voyez bien que cette fille ne pige rien à nos questions. J'en étais sûre ! Lisa a raconté n'importe quoi pour se rendre intéressante.

Charlie : Au mieux, ça ne peut-être qu'une coïncidence puisque la prémonition n'existe pas.

Huguette : Ou alors, c'est une sorcière !

Félix : Réaction classique : face à l'inexplicable, on se tourne souvent vers l'occulte et...

Tom (*coupant Félix*) : Si vous cessiez de l'interrompre, je suis certain que Mademoiselle accepterait volontiers de répondre à nos interrogations.

Zoé : Est-ce que quelqu'un pourrait précisément m'expliquer de quoi on parle ?

Lisa (à zoé) : C'est de ma faute : lorsqu'ils ont raconté la découverte du cadavre de JP, je n'ai pas pu tenir ma langue. Tout s'est déroulé exactement comme vous l'aviez décrit !

Zoé : Attendez... Vous avez retrouvé le corps de JP ?

Estelle : Uiiiiiiii ! Dans le pot ! C'est moi ! A cause de la terre par terre !

Huguette : Comment vous le saviez ?

Zoé : Je... Je ne savais rien... J'ai juste imaginé...

Charlie : Vous faites partie de l'émission, c'est ça ?

Zoé : Pas du tout ! C'est complètement fou...

Clarisse : Ce qu'il me faudrait, ce serait un bon meurtre pour me tirer de là...

Paloma entre, bouleversée.

Paloma : JP est mort ! Je...

Brouhaha de tous qui demandent des explications.

Paloma : Silence ! Je viens de voir... Le corps de JP dans le pot, ça ne fait pas partie du programme ! Je n'y suis absolument pour rien ! S'il ne bouge plus et qu'il paraît mort, c'est parce qu'il l'est...

Clarisse : Enfin ! Merci !!!

Tout le monde la regarde.

Clarisse : Je veux dire... Je prends la main ! Merci. Interdiction à quiconque de s'approcher du corps et s'il y a eu meurtre, je trouverai le coupable !

Noir

Acte III

Scène 1 - Marie-Anne, Marilou, Félix, Charlie, Lisa, Tom, Christophe, Estelle, Huguette, Zoé

Le lendemain matin...

Zoé (sonnée) : Je m'en remets toujours pas ! J'ai prédit un meurtre, un vrai !

Estelle (pleurnichant) : Et moi, j'ai découvert un cadaaaaaavre ! Un vraiiiiiii !

Charlie : Méfions-nous des conclusions hâtives : rien ne prouve qu'il s'agisse d'un meurtre.

Marilou : Oui, JP avait peut-être des soucis de santé.

Christophe : Faut reconnaître qu'il avait plutôt mauvaise mine quand on l'a trouvé...

Huguette : Tu connais beaucoup de morts qui ont bonne mine, toi ?

Christophe : Non mais il était juste super pâle, sans trace de blessures.

Félix : Je rejoins Christophe sur ce point : pas de sang, coup de couteau, impact de balles ou marque d'étranglement. En résumé, rien qui puisse suggérer un assassinat.

Estelle : Je crois que je vais m'évanouir...

Marie-Anne : Arrête tes simagrées !

Tom (à Marie-Anne) : Serait-ce trop vous demander de faire preuve d'un minimum de délicatesse ? Nous sommes tous sous le choc.

Marie-Anne : Quelle bande d'hypocrites ! Personne ici ne pouvait le blairer, le JP !

Zoé (sortant de sa torpeur) : Ah bon ? Pour quelle raison ?

Marie-Anne : Il grillait tout le monde sur les enquêtes, ça en énervait plus d'un.

Christophe : Je proteste ! Moi, je l'aimais bien.

Lisa : Moi aussi.

Huguette : Hou ! La menteuse ! Félix, Marilou et toi, vous étiez verts de jalousie, vous l'avez même accusé de tricher.

Lisa : Je n'en pensais pas un mot ! Je devais jouer le rôle d'une peste...

Félix : Et moi, celui d'un stratège.

Zoé (Surprise) : Vous...

Marilou : Mais aujourd'hui, nous sommes nous-mêmes...

Marie-Anne (à Marilou) : Le démon qui devient subitement le parfait petit ange, un peu trop beau pour être vrai, non ?

Félix : Il est intéressant de constater que d'autres ont effectué le chemin inverse...

Huguette : Ouiiii ! J'imagine bien Marie-Anne en sérial killeuse !

Marie-Anne : Pardon ?

Charlie : Vous ne pensez pas qu'il serait préférable d'attendre les conclusions de la police avant de s'accuser mutuellement ?

Zoé : Oui, laissez-nous conclure, on est payé pour ça...

Marie-Anne : Faites ce que vous voulez, moi, je ne reste pas une minute de plus avec des meurtriers potentiels ! Je boucle ma valise et je me tire de là !

Elle se dirige vers la villa et se heurte à Paloma et Clarisse.

Scène 2 - Marie-Anne, Marilou, Félix, Charlie, Lisa, Tom, Christophe, Estelle, Huguette, Zoé, Paloma, Clarisse

Paloma : Oh ! Oh ! Elle va où la cocotte ?

Marie-Anne : Je rentre chez moi.

Paloma : Personne ne quitte les lieux sans mon autorisation. Alors, tu fermes ton joli clapet, tu poses ton popotin sur une chaise et tu me laisses en placer une !

Marie-Anne : Vous n'avez pas le droit de me retenir contre ma volonté !

Paloma : Mais pour qui elle se prend la Diva ? J'ai dit : popotin chaise !

Marie-Anne obtempère à contre-cœur.

Paloma (*grave*) : Bien... Le lieutenant Clarisse Massard confirme mes soupçons, je suis au regret de vous annoncer que votre camarade a été assassiné. (*Se tournant vers Clarisse, presque joviale*) N'est-ce pas, lieutenant ?

Clarisse (*mal à l'aise*) : Heu... Oui, oui...

Paloma (*grave*) : Son corps a été transporté chez le légiste pour un examen approfondi mais notre brillante enquêtrice a déjà acquis la certitude que le tueur se trouve parmi vous. (*joviale* :) N'est-ce pas lieutenant ?

Clarisse (*toujours aussi mal à l'aise*) : Absolument...

Paloma : Compte tenu des circonstances, vous serez tous consignés ici pour être interrogés jusqu'à ce que le coupable soit arrêté. (*Brouhaha dans l'assistance...*) Silence ! Je n'ai pas terminé ! (*tout le monde se tait*) ... Pour des raisons évidentes, le tournage de l'émission est temporairement stoppé. Des questions ?

Tom lève le doigt, comme à l'école

Paloma : Oui ?

Tom : Comment JP a-t-il été tué ?

Paloma : Excellente question ! Lieutenant ?

Clarisse : Heu... Il faut attendre les résultats de l'autopsie...

Charlie : Dans ce cas, pourquoi affirmer qu'il s'agit d'un meurtre ?

Lisa : C'est vrai. Marilou suggérerait tout à l'heure que ce pauvre JP aurait pu avoir des soucis de santé. Une crise cardiaque ?

Paloma : Un mort de crise cardiaque qui atterrit dans un pot de fleurs géant ? Bon, assez rigolé ! J'ai besoin de m'entretenir avec le lieutenant. Filez à la villa et restez-y jusqu'à ce qu'on vous appelle, compris ? Zoé, vous les surveillez

Zoé : Euh... Sauf que c'est pas vous mon chef, hein, chef ?

Clarisse : Oui, ben moi aussi, je vous charge de les surveiller...

Zoé : Ah ! Bon... Bon, ben à vos ordres, alors...

Paloma : Hopopop ! Exécution !

Ils sortent tous côté villa.

Scène 3 - Paloma, Clarisse

Paloma : Parfait ! A nous deux mon chou ! Ça t'embête si je te tutoie ?

Clarisse : J'aime autant pas.

Paloma : Super ! Quelque chose te tracasse ? Je te sens nerveuse...

Clarisse : J'en reviens pas d'être tombée dans ce traquenard... Obligée d'enquêter sur un faux meurtre au milieu d'une bande d'abrutis !

Paloma : Relax, ma louloute ! Pense à la promotion que t'accordera Michel en échange de ce petit service.

Clarisse : Il m'a surtout menacée de me coller à la circulation si je refusais, oui ! !

Paloma : Bon, on stoppe les lamentations et on se met au travail, on n'a pas beaucoup de temps pour tout organiser. Zoé interrogera les suspects. Elle est formidable cette petite, les téléspectateurs vont l'adorer ! Par contre, interdiction de lui révéler quoi que ce soit. Elle doit croire, comme les autres, que le tournage s'est arrêté et que JP a été assassiné.

Clarisse (*vaguement inquiète*) : On est filmé, là ?

Paloma : T'inquiète, on coupera au montage. Il faut brouiller les pistes, amener tous les candidats à se soupçonner entre eux, que ça monte en cacahuète pour terminer en apothéose ! Car la coupable sera... Estelle !

Clarisse : Ah... Elle est au courant ?

Paloma : Bien sûr que non !

Clarisse : Surréaliste ! Et, de quoi il serait mort ce brave JP ?

Paloma : Estelle l'a empoisonné ! Le poison : l'arme des femmes par excellence.

Clarisse : Comment se l'est-elle procuré vu qu'elle est coincée ici depuis des semaines ?

Paloma : L'aconit ! Une fleur mortelle qui pousse dans le jardin. Estelle l'a confondue avec une autre plante, a préparé par erreur une infusion d'aconit et en a proposée à JP.

Clarisse (*ironique*) : Donc, JP meurt et monte ensuite sagement dans son pot pour y agoniser à l'abri des regards ?

Paloma : Pas du tout ! En le voyant s'effondrer, notre cruche panique et décide d'y cacher le corps. Là, je place mon premier indice : des empreintes de pas correspondant aux escarpins d'Estelle. Empreintes qui s'enfonceront plus profondément dans le sol puisqu'elle portait JP. Elle est pas géniale tata Paloma ?

Clarisse : Le pot mesurant plus d'un mètre de haut, j' imagine mal Estelle y balancer le corps de JP avec ses petits bras musclés...

Paloma : Elle a utilisé l'escabeau ! En le repliant, elle a déchiré un morceau de sa robe qui est resté coincé dedans. Paf ! Deuxième indice ! J'ai pas pensé à tout, peut-être ? Du génie, je te dis ! Ca nous promet une semaine d'enquête ébouriffante!

Clarisse : J'en trépigne d'impatience...

Paloma : Voilà quelqu'un ! Cachons-nous !

Paloma entraîne Clarisse dans un coin visible du public.

Scène 4 - Paloma, Clarisse, Charlie, Zoé.

Charlie et Zoé entrent côté villa

Charlie : Comment ça, m'interroger ?

Zoé : C'est ce que m'a demandé ma chef...

Charlie : Pardon ! Votre chef a seulement mentionné une surveillance, je m'en souviens parfaitement.

Zoé : C'est une sorte de code entre nous. Quand elle me demande de vous surveiller, en fait, elle veut que je vous interroge...

Charlie : Qu'espérez-vous apprendre de plus ? On a déjà tout raconté.

Zoé : Vous avez raison... Je suis un peu embêtée: les interrogatoires, c'est la chef qui s'en occupe d'habitude... Si ça se trouve, elle connaît déjà l'identité de l'assassin grâce aux empreintes de pas relevées autour du pot.

Charlie : Ridicule ! Nous avons tous tourné autour du pot.

Zoé : Mais les empreintes du tueur seront plus profondes que celles des autres vu qu'il portait le corps de JP. Vous allez voir que ça va nous désigner le coupable direct.

Charlie : C'est pas bête... Allons vérifier !

Zoé : Je sais pas trop... Je voudrais pas marcher sur les plates-bandes du chef...

Pendant que Zoé hésite...

Paloma : C'est la catastrophe !

Clarisse : Pourquoi ? Vous vouliez qu'on remarque les empreintes plus profondes, non ?

Paloma : Pas aussi vite ! Va faire disparaître les traces.

Clarisse : Pardon ?

Paloma : Cours jusqu'au pot et remue la terre pour effacer les empreintes !

Clarisse : Mais je ne suis pas venue ici pour ça, moi...

Paloma : Promotion ou circulation ? Dépêche-toi, pendant que je les retiens !

Paloma rejoint Charlie et Zoé pendant que Clarisse sort discrètement vers la villa

Paloma : Ah ! Mes lapounettes. Tout roule ? On discute, on folâtre ?

Charlie : Zoé vient d'avoir une excellente idée...

Paloma : Formidable ! Mais si vous alliez d'abord vous servir un jus de fruit bien frais, mmm ? Boire un petit jus d'orange pour se donner de l'énergie, c'est très important.

Zoé : Ce que je suggérais...

Paloma : Bien sûr ! Où avais-je la tête ! Du jus de fruit alors qu'on est en plein drame... Oui, oui, oui, allez inspecter le grenier, merveilleuse initiative !

Charlie : Le grenier n'a aucun intérêt puisqu'on a retrouvé le corps dehors dans un pot... Ce que nous...

Paloma : Evidemment, évidemment. Le grenier, suis-je sotte, alors que c'est un pot... Oui, oui, allez donc fouiller les affaires de JP, sa valise, sa penderie, c'est parfait.

Zoé : Je crois qu'il y a un malentendu...

Paloma : Je comprends ! Vous pensez que je n'ai rien à faire dans cette enquête parce que ce n'est pas mon boulot, encore une fois, vous avez raison ! Mais ce n'est pas non plus le tien ma petite Charlie.

Charlie : Je sais mais Zoé...

Paloma : Tu souhaites aider la police à arrêter le coupable ? J'approuve et j'admire ma choupinette. D'ailleurs, il faut encourager tes camarades à faire de même.

Zoé : Ca, c'est pas possible...

Paloma : Pour quelle raison ?

Zoé : Vous venez de le dire, ce n'est pas leur boulot. Et puis on n'a jamais vu des suspects prendre part à une enquête.

Paloma : Très juste ! Justejustejustejustejuste ahaha !

Zoé : Vous vous sentez bien ?

Paloma voit Clarisse revenir et se détend.

Paloma : On ne peut mieux ! Quelle drôle de question ! Eh bien ? Qu'est-ce que vous faites encore là ? L'enquête ne va pas se résoudre toute seule !

Charlie : Euh... D'accord...

Zoé (*apercevant Clarisse*) : Ah ! Chef, avec votre permission, j'aimerais vérifier une piste concernant...

Clarisse (*la coupant*) : Bien sûr ! Allez-y, bravo d'y avoir pensé.

Paloma : Hop hop hop !

Zoé : Qu'est-ce qui leur prend...

Charlie : Peu importe ! Allons voir ce pot !

Zoé et Charlie sortent côté villa

Paloma : Alors, c'est bon ? Il n'y a plus aucune trace ?

Clarisse : J'ai ratissé. Des années d'études pour jardiner sur les ordres d'une productrice. Je suis déprimée.

Paloma : Arrête de nous saper le moral ! Sourire et énergie ! Hop ! cachons-nous, en voilà d'autres qui arrivent !

Paloma se cache comme précédemment. Déprimée, Clarisse ne bouge pas. Paloma revient pour saisir Clarisse par la manche et la tirer dans la cachette au moment où Marie-Anne, Marilou et Hugnette entrent côté villa

Scène 5 - Paloma, Clarisse, Marie-Anne, Marilou, Hugnette, Lisa

Marie-Anne : Mais arrêtez de me coller comme ça !

Marilou : J'essaie simplement de te soutenir. Tu sembles si stressée...

Hugnette : Moi, j'ai juste envie de prendre l'air.

Marie-Anne : Eh bien, allez prendre l'air ailleurs, vieille pie ! Quant à toi, la sainte-nitouche, j'ai pas besoin de ton soutien.

Hugnette : Rho ! Elle va se détendre Cruella ou je lui rentre dans le lard ! Fais gaffe, j'ai été championne de karaté autrefois !

Marie-Anne : Vous pensez vraiment m'impressionner ? Je vous souffle dessus, vous tombez.

Hugnette (*pousse un cri de guerre et se met en position de combat*) : Essaie un peu pour voir !

Marilou : Vous n'allez pas vous battre tout de même !

Arrivée de Lisa côté villa

Lisa : J'ai entendu crier. Il y a eu un autre meurtre ?

Huguette (*lançant un regard noir à Marie-Anne*) : Ça pourrait arriver...

Marilou : Ne t'inquiète pas, Lisa, tout le monde est en vie.

Marie-Anne : Pour l'instant... Je vous rappelle qu'un assassin se trouve parmi nous.

Marilou : Le lieutenant s'est peut-être trompé ?

Lisa : C'est possible, cette dame ne m'a pas semblé très...

Marie-Anne : Futée ? Je suis d'accord. Mieux vaut se tirer de là au plus vite, sinon on sera tous morts avant qu'elle arrête le coupable.

Clarisse (*outrée*) : De quel droit ...

Paloma : Chuuuut !

Clarisse : Mais elle a dit...

Paloma : Tu la boucles !

Lisa : En fait, je ne mettais pas en doute son intelligence, je voulais juste dire qu'elle m'a semblé...

Marie-Anne : Incompétente ?

Réaction de Clarisse. Paloma qui lui met la main sur la bouche pour l'empêcher de parler...

Lisa : Non... Elle m'a semblé...

Huguette : A côté de la plaque ?

Lisa : Pas exactement ... Elle m'a semblé...

Marie-Anne : Accouche ! On va pas y passer la nuit !

Lisa : Mal à l'aise. Comme si elle n'était pas totalement convaincue de ce qu'elle affirmait...

Clarisse : Et pour cause !

Paloma : Cocotte, si elles se doutent qu'on les mène en bateau ce sera entièrement de ta faute, tu joues très mal la comédie.

Clarisse : Ben forcément, je...

Paloma : Je ne veux plus rien entendre !

Huguette : La solution la plus simple serait de coincer nous-mêmes le meurtrier.

Paloma (*enthousiaste*) : Yes ! Bravo Huguette !

Marilou : Tu veux qu'on mène l'enquête à la place des policiers ?

Huguette : Pourquoi pas ? On n'est pas plus bêtes qu'eux.

Scène 6 - Paloma, Clarisse, Marie-Anne, Marilou, Huguette, Lisa, Zoé

Arrivée de Zoé côté villa. Elle semble dépitée...

Zoé : Qu'est-ce que vous faites là ? Vous deviez rester dans la villa.

Marie-Anne : Vous, vous deviez nous surveiller et vous partez avec Charlie, alors, camembert !

Huguette (*tout bas*) : Arrête de l'agresser, on pourrait avoir besoin d'elle. (*Tout bas à Marilou* :) A toi de jouer, Marilou, essaie de lui soutirer des infos.

Marilou : Oui, heu... Vous allez bien Zoé ? Vous semblez contrariée...

Zoé : M'en parlez pas ! Je pensais tenir une piste mais l'assassin a dû effacer les traces pendant que je discutais ici avec Charlie. Ce qui la met hors de cause...

Marie-Anne : Elle peut avoir un complice. A bien y regarder, ils ont tous des têtes d'assassins !

Huguette : Faites pas attention, elle devient parano. Et, ces... traces, c'était votre seule vision ? Je veux dire, votre seule piste ?

Marilou : On aimerait tellement vous aider dans votre enquête.

Zoé : C'est très gentil mais là, rien ne me vient à l'esprit. De toute façon, je n'ai pas le droit de vous dévoiler quoi que ce soit, ce serait une faute professionnelle.

Lisa : Vous devez bien avoir une petite idée... Pour hisser un cadavre jusque dans le pot, il faut une certaine force, non ?

Zoé : Pas besoin de hisser JP à bout de bras : avec un escabeau, il suffit de... Bon sang ! Vous savez s'il y a un escabeau ici ?

Lisa : Heu... Oui... Dans la remise.

Zoé se met à réfléchir intensément

Marie-Anne : C'est quoi son délire d'escabeau ?

Huguette : Chut ! Je crois qu'elle a une nouvelle vision...

Paloma : Oh la la ! Je le sens pas !

Clarisse : J'ai l'impression que l'enquête ne tiendra pas la semaine.

Paloma : Galope jusqu'à la remise, et va planquer l'escabeau dans le grenier, on doit gagner du temps !

Clarisse : Quoi ?

Paloma : Discute pas ! Je les occupe !

Clarisse : On m'aura tout fait : après laboureuse, déménageuse...

Paloma l'ayant poussée, Clarisse traverse discrètement la scène pour rejoindre la villa tandis que Paloma fait son numéro

Paloma : Mes louloutes ! Comment allez-vous après cette tragédie ?

Lisa : Couci-couça...

Marie-Anne : Très mal ! J'exige que vous me laissiez partir !

Paloma : Alors, on redescend d'un ton et on la met en veilleuse : ici, il n'y a que moi qui exige ! *(Marie-Anne part boudier dans un coin. Voyant soudain Zoé qui s'apprête à sortir)* Elle va où la pitchoune ?

Zoé : Vérifier quelque chose...

Paloma : C'est une manie ! A propos, ça a donné quoi ton histoire de pot ?

Zoé : Rien du tout.

Paloma : Quel dommage !

Huguette : Mais elle a une autre piste.

Marilou : On n'a pas tout compris mais on est d'accord pour l'aider.

Paloma : Quel merveilleux esprit d'équipe, vous êtes trop choupinettes ! De quoi s'agit-il ma petite Zoé ?

Zoé : Je ne suis sûre de rien...

Paloma : Ne fais pas ta modeste, tu es pleine de ressources. Parle-nous de ta piste.

Zoé : J'ai pensé que le tueur avait pu se servir d'un escabeau pour hisser JP jusqu'au pot.

Paloma : Formidable ! J'adore ! J'adhère ! Et donc ?

Zoé : Je me suis dit qu'en examinant l'escabeau, je trouverais peut-être un indice.

Paloma : Quel genre ?

Zoé : Je ne sais pas... Une mèche de cheveux du meurtrier, ou un morceau de vêtement qui se serait pris dedans au moment où il l'aurait replié... C'est probablement idiot...

Paloma *(apercevant Clarisse qui revient)* : Mais pas du tout ! Pas du tout du tout ! C'est même brillantissime ! Qu'en pensez-vous les chéries ? Vous êtes prêtes à examiner de plus près cet escabeau ?

Marilou : Avec plaisir.

Huguette : C'est trop excitant !

Paloma : Parfait !

Zoé : Ah oui mais non...Les suspectes ne peuvent pas venir avec moi, je dois y aller seule.

Paloma : Qu'est-ce que tu racontes ? Tu connais le proverbe : l'union fait la force.

Zoé : Sauf que l'une d'entre elles est peut-être l'assassin.

Paloma : Raison de plus pour rester groupées ! Tu peux les surveiller si tu les gardes sous la main.

Retour de Clarisse de plus en plus renfrognée

Zoé : Chef ! Chef ! Je suis très embêtée. J'aimerais suivre une piste, seulement madame del Rio me demande...

Clarisse : Très bien, faites ça.

Zoé : Ah bon ? Mais je vous ai pas encore dit de quoi il s'agissait...

Clarisse : Peu importe, suivez votre piste et fichez-moi la paix !

Paloma : Hop ! Hop ! Les poulettes, on se met en route !

Zoé : OK, suivez-moi, mesdames...

Zoé sort côté villa, suivie de Lisa, Marilou, Marie-Anne et Hugnette qui se met à chanter

Hugnette : A, à, à la queue leu leu...

Marilou : Hugnette, un peu de décence ! Ce n'est plus un jeu !

Scène 7 - Paloma, Clarisse, Estelle, Christophe, Zoé

Paloma : Eh bien, ça se goupille plutôt pas mal cette fois.

Clarisse : Vous rigolez ?

Paloma : Non. La moitié des candidats est motivée pour enquêter, on a frôlé une bagarre entre Hugnette et Marie-Anne, c'est un bon début. Reste plus qu'à titiller ceux qui restent et laisser la mayonnaise monter. Ah ben tiens, en voilà d'autres, planquons-nous !

Paloma entraîne Clarisse dans un coin quand Estelle et Christophe entrent côté villa.

Christophe : Quelle histoire... JP éliminé, c'est trop glauque...

Estelle : Haaaaan, mais je croyais qu'il n'y avait pas d'élimination dans cette émission ?

Christophe : Éliminé pour de vrai ! On ne sait même pas qui a fait ça, c'est flippant !

Estelle : JP doit savoir, faudrait lui demander... Ah ! Ben non, on peut pas, il est éliminé du jeu...

Clarisse : Et vous trouviez que tout se goupillait bien ?

Paloma : C'est notre caution humour...

Clarisse : Hilarant.

Paloma : Chut, revoilà votre adjointe...

Zoé entre côté villa, la mine renfrognée.

Christophe : Vous non plus, ça n'a pas l'air d'aller.

Zoé : L'escabeau a disparu... Les autres le cherchent mais je suis sûre que le coupable l'a éliminé du décor...

Estelle : Ben c'est pas possible ! Y a pas d'élimination dans ce jeu.

Zoé : Qu'est-ce que vous faites là ? Vous deviez rester à l'intérieur...

Christophe : Tout le monde sort... Votre enquête avance ?

Zoé : Pffff... Faut attendre les résultats de l'autopsie mais comme il n'y a aucune trace de blessures sur le cadavre, JP a dû être empoisonné... J'ai bien vu de l'aconit, dans le jardin, une plante hautement toxique, l'assassin aurait pu l'utiliser en infusion... Il suffirait de trouver la casserole ou la théière qui a servi à préparer le breuvage et relever les empreintes...

Christophe et Estelle tentent de comprendre.

Paloma : Elle devient carrément pénible à tout conclure en dix secondes, celle-là !

Clarisse : Je la trouve plutôt pas mal...

Paloma : Pas mal ? L'enquête doit durer une semaine !

Clarisse : J'ai compris, après le jardinage et le déménagement, je passe à la plonge...

Paloma : Attends... Elle n'a pas l'air de bouger...

Christophe : Ça se tient... Allons vérifier !

Zoé : A quoi bon... Le meurtrier aura probablement fait disparaître les ustensiles comme il l'a fait avec les traces de pas et l'escabeau... Non, ce qu'il faudrait, c'est un truc que le coupable n'a pas prévu... Des caméras de surveillance par exemple...

Christophe : Elles sont placées sur le pourtour du terrain... Pas dirigées vers l'allée...

Zoé : Oui, mais imaginons que quelqu'un ait ouvert une fenêtre quand le tueur transportait JP, son reflet aurait pu être filmé par une des caméras de sécurité ... On zoome avec un ordi, on affine l'image et on a l'identité du coupable...

Christophe et Estelle tentent de comprendre.

Clarisse : C'était prévu ?

Paloma : Pas du tout ! C'est possible, ce qu'elle raconte ?

Clarisse : Ça me paraît assez improbable... Vous y croyez ?

Paloma : J'en sais rien ! Depuis le début, elle devine tout ! Peut-être qu'on voit JP monter dans le pot et moi repartir avec l'escabeau en plantant les talons d'Estelle dans le sol !

Clarisse : J'ai compris, je récupère les vidéos, la casserole, la bouilloire, la théière, les tasses... Je vais ouvrir une brocante, moi...

Paloma : Prends les vidéos compromettantes et laisse-lui les autres, ça l'occupera un moment. Moi, je gère la cuisine et le plan B.

Clarisse : Quel plan B ? Je vous préviens, c'est la dernière fois que j'accepte de...

Paloma (*la coupant et l'entraînant avec elle*) : Suis-moi !

Paloma et Clarisse rejoignent les autres.

Paloma : Ouh ! Là, là, Zoé, ma chérie, tu vas te faire tuer !

Christophe : Il va y avoir un autre meurtre ?

Paloma : Le lieutenant t'avait demandé de surveiller les candidats et ils batifolent tous à droite à gauche ! Elle n'est pas contente... N'est-ce pas lieutenant ?

Clarisse (*pas convaincante*) : Oui. Voilà. Zoé, je ne suis pas contente. Tout le monde est en train de piétiner les indices, là !

Zoé : A propos d'indices...

Paloma : C'est le lieutenant qui s'en occupe. (*à Clarisse* :) Tu viens pas de me dire que tu avais quelques détails à régler pendant que Zoé devait rester dans la villa avec les autres ?

Clarisse : Voilà. Je vais régler des détails pendant que Zoé reste à la villa avec les autres.

Zoé : Z'êtes sûre que vous vous sentez bien, chef ? On dirait un robot...

Paloma : Evidemment qu'elle se sent bien ! En attendant, je vous accompagne, j'ai une furieuse envie de vous préparer un petit thé ! (*à Clarisse*) Nous, on se retrouve dans mon bureau d'ici un quart d'heure afin que je réponde aux questions que tu me posais...

Clarisse : Je posais des questions, moi ? ... (*regard lourd de Paloma*) Ah ! Oui, je posais des questions... A dans 15 minutes, alors...

Clarisse, totalement perturbée, sort côté piscine

Paloma : Allez, ouste ! A la villa ! Et au trot !

Paloma force tout le monde à sortir.

Noir

Scène 8 - Tom, Christophe, Félix, Charlie, Estelle, Marilou, Marie-Anne, Huguette

Même jour, fin d'après-midi... Entrée de Christophe et de Tom côté villa

Tom : Nous devrions rejoindre les dames afin de leur offrir notre protection.

Christophe : Tu ne voudrais pas plutôt me protéger moi ? Surtout que ça peut être une des nanas, l'assassine !

Tom : J'imagine mal une femme se livrer à un tel acte de barbarie.

Christophe : Marie-Anne en est carrément capable ! Depuis sa transformation, elle me fiche la chair de poule ! Ou Huguette ! Je la vois bien me transpercer le cœur à coup d'aiguilles à tricoter... Parce que je me fais pas d'illusion, hein ? Avec le bol que j'ai, la prochaine victime, ce sera Bibi !

Arrivée de Félix et de Charlie côté villa

Félix : Eh ! Vous ne seriez pas en train de comploter, tous les deux ?

Tom : Absolument pas, voyons !

Félix : Je plaisante ! Une réminiscence de mon ancien moi.

Christophe : Je croyais que les blagues pas drôles m'étaient réservées.

Charlie (à Christophe) : T'as l'air de mauvais poil, toi...

Christophe (morose) : Il y a de quoi ! Tom veut qu'on joue les gardes du corps.

Tom : J'estime simplement qu'il est de notre devoir de veiller sur les plus fragiles.

Christophe : Il parle de la gente féminine.

Félix (à Tom) : Selon toi, une femme est forcément fragile ?

Christophe : Faut que je lui présente mon ex, il changera d'avis !

Félix (à Tom) : Tu n'as pas l'impression de suivre le schéma classique du mâle Alpha qui se considère comme le chef de la meute, le protecteur du troupeau, le...

Tom (un peu vexé) : Je ne me prends pas du tout pour un chef !

Christophe : Et moi, je veux protéger personne !

Félix : Normal, tu es un suiveur, autrement dit : un Beta.

Christophe : Ben voilà qui va ensoleiller ma journée ! Je suis un Beta...

Arrivée d'Estelle, Marilou et Marie-Anne côté villa

Tom : Mesdames ! Que je suis heureux et soulagé de vous revoir ! D'autant qu'il n'est guère prudent de vous promener ainsi toutes seules... Permettez-moi de vous offrir ma protection.

Marie-Anne : Quelle mouche le pique ?

Charlie : Il a le syndrome du mâle Alpha.

Estelle : Hou là ! C'est contagieux ce truc ?

Tom : Rassurez-vous, charmante Estelle, je ne suis nullement malade.

Estelle : Je préfère quand même que tu m'approches pas !

Arrivée d'Huguette côté villa

Huguette : Youhou ! Je suis bien contente de tomber sur vous, je commençais à m'ennuyer !

Marie-Anne : La faute à qui ? Dès qu'on on a eu la permission de sortir de la villa, vous vous êtes toutes dispersées comme une envolée de moineaux !

Marilou : Désolée Marie-Anne, j'avais trop envie de me dégourdir les jambes.

Huguette : Et moi, de me promener sans chaperon sur le dos. A propos de chaperon, elle est où la petite Zoé ?

Marilou : La dernière fois que je l'ai croisée, elle cherchait à obtenir des vidéos de surveillance en compagnie de Lisa...

Scène 9 - Tom, Christophe, Félix, Charlie, Estelle, Marilou, Marie-Anne, Huguette, Paloma, Lisa, Zoé

Arrivée de Paloma, côté piscine, la mine défaite...

Paloma : Ah ! Mes chéris, mes chéris, quel drame affreux !

Félix : Que se passe-t-il ? Il y a eu un nouveau meurtre ?

Paloma : Presque !

Huguette : Doux Jésus !

Charlie : Soyons précis : il y a une autre victime ou pas ?

Paloma (*dans un état second*) : Je l'ai trouvée inanimée, près de la piscine, la tête en sang, c'était horrible !

Estelle : Ah ben je suis soulagée ! (*regards choqués des autres*) Enfin, je veux dire... Je suis contente que ce soit pas moi qui ai découvert le cadavre, pour une fois !

Paloma (*poursuivant son récit*) : Je me suis approchée, et j'ai vu qu'elle respirait encore. J'ai aussitôt appelé les secours qui l'ont emmenée à l'hôpital, mais ils ne sont pas très optimistes, ils pensent qu'elle ne passera pas la nuit. Pauvre petite !

Marilou (*tremblante*) : Qui... Qui est parti à l'hôpital ?

Arrivée de Lisa, côté piscine ...

Lisa : Pouh ! J'en peux plus de ces vidéos ! Un peu honte d'abandonner Zoé, mais j'ai besoin d'une pause là... (*Voyant la tête d'enterrement des autres*) Qu'est-ce qui vous arrive ? Vous en faites une tête !

Christophe : Si tu étais avec Zoé... Celle que vous avez découverte à moitié morte près de la piscine, c'est...

Paloma : Le lieutenant Clarisse Massard.

Lisa (*choquée*) : Quoi ?

Silence général...

Huguette : Mon Dieu ! Zoé vient vers nous !

Paloma : Je vais lui annoncer la chose en douceur. Son oncle, le commissaire est actuellement au chevet de Clarisse et m'a demandé de veiller sur sa nièce en attendant. Je compte sur votre tact et votre soutien.

Marilou : Bien sûr !

Tom : Evidemment !

Arrivée de Zoé côté piscine

Zoé : Encore une fausse piste ! Ces vidéos...

Paloma : Ma petite Zoé, j'ai une grave nouvelle à t'annoncer...

Marilou : Vous devriez vous asseoir...

Lisa : Oui, c'est plus prudent...

Zoé : Il y a eu un second meurtre, c'est ça ?

Paloma : D'une certaine façon...

Zoé : Je ne comprends pas, pourtant vous êtes tous là...

Tom : Pas tout à fait...

Félix : Si vous regardez bien, il en manque un.

Charlie : Je dirais plutôt une...

Marie-Anne : Arrêtez de tourner autour du pot ! On a fendu le crâne de votre chef, voilà !

Tous sauf Estelle : Marie-Anne !

Zoé (*sous le choc*) : Quoi ?

Lisa : Bravo pour le tact !

Marilou et Lisa se précipitent pour la soutenir

Estelle : Nan, mais vous inquiétez pas ! Le cadavre est pas tout à fait mort !

Silence général et têtes horrifiées des autres (à part Marie-Anne) qui se tournent vers Zoé

Acte IV

Scène 1 - Tom, Christophe, Félix, Charlie, Estelle, Marilou, Marie-Anne, Hugnette, Paloma, Lisa, Zoé

Paloma : Allez, allez, on ne sombre pas, on se bouge !

Marilou : Vous en avez de bonnes... Une deuxième agression, ça fiche un coup...

Charlie : Et il est probable que l'assassin de JP et du lieutenant soit la même personne...

Marie-Anne : Un tueur en série ? Nous voilà bien !

Christophe : Zoé va nous le trouver tout de suite avec son pouvoir de déduction.

Tom : Donnez-lui le temps de reprendre ses esprits, voyons !

Marilou : Mais oui, la pauvre est sous le choc ! Laissez-la respirer...

Lisa : Je dois avouer que... Enfin, si Zoé parvenait à mettre la main sur le coupable rapidement, je me sentrais plus rassurée...

Paloma : Pour l'instant, elle a surtout besoin de repos.

Zoé se redresse.

Hugnette : Elle va parler ! Elle va parler !

Marie-Anne : Alléluia...

Zoé : Comment c'est possible... (*Zoé se tasse.*)

Marie-Anne : Ah ! Non, déception...

Charlie : Comment c'est possible, c'est ce qu'on aimerait savoir. Vous n'avez pas une idée ?

Marilou : Mais arrêtez de la harceler !

Zoé se redresse.

Christophe : Ah ! Elle a trouvé !

Zoé : Comment c'est possible... (*Zoé se tasse.*)

Estelle : On dirait qu'elle est cassée...

Marie-Anne : Ouais, elle tourne en boucle.

Zoé se redresse.

Hugnette : Attendez, attendez, je crois que c'est bon, là !

Christophe : On vous écoute, Zoé...

Zoé : Comment... (*Zoé se tasse.*)

Huguette : Zut ! Encore raté !

Lisa : Il faut sûrement lui laisser le temps d'encaisser la nouvelle... On ne peut pas perdre ses facultés comme ça...

Félix : L'esprit humain est plein de mystères...

Tom : Il me semble, qu'on devrait lui permettre de faire tranquillement son deuil.

Zoé sanglote.

Tous sauf Estelle et Marie-Anne : Tom !

Tom : Excusez-moi ! Je ne voulais pas dire deuil ! Le lieutenant va certainement guérir très vite...

Christophe : Et si on l'aidait ?... Parce qu'elle était rudement douée, tout de même...

Huguette : Ouaiiii ! Comme dans le jeu où on doit faire deviner un mot avec un autre mot. Zoé, écoutez-moi... Piscine...

Zoé se redresse.

Zoé : Comment c'est... (*Zoé se tasse.*)

Marie-Anne : Allons au plus simple. Zoé : mort.

Tous sauf Estelle : Marie-Anne !

Paloma : Bon, mes lapinous croquinous, vous voyez bien que vous l'indisposez et qu'elle n'est pas en état de trouver le coupable... Contrairement à vous...

Charlie : Sauf que l'agresseur se trouve parmi nous et qu'il voudra sûrement faire capoter l'enquête. Voire-même se débarrasser de celui qui réfléchirait trop bien.

Christophe : Ah ! Ben oui, c'est beaucoup trop dangereux !

Tom : Je reste persuadé qu'aucun d'entre vous n'attenterait à la vie de qui que ce soit.

Félix : Psychologie inversée : tu prétends ne soupçonner personne pour qu'on ne te soupçonne pas non plus.

Tom : Je suis incapable d'assassiner quelqu'un !

Estelle (*s'écartant*) : Haaaaaan ! C'est toi le meurtrier ?

Lisa : Mais non, enfin... Il dit justement que ce n'est pas lui.

Charlie : Ça ne prouve rien. Chacun peut dire que ce n'est pas lui mais nous sommes tous de potentiels meurtriers.

Estelle (*s'écartant*) : Haaaaaan ! C'est vous tous ?

Marilou (*s'approchant d'Estelle*) : Non, ce qu'elle essaie de nous expliquer...

Estelle : lllllllllllh ! T'approche pas ! Tu veux me tuer ! Je veux pas qu'on me tue !

Estelle s'en va en courant côté villa

Marilou : Mais non, Estelle, attends...

Marilou sort à sa suite.

Lisa : C'est pas dangereux de laisser Marilou rattraper Estelle ? Si c'était elle qui...

Tom : A mon avis, il n'y a aucun danger. Marilou est posée et intelligente... Mais je peux aller voir si ça te rassure.

Tom sort.

Huguette : C'est marrant qu'il dise que Marilou est intelligente avant de la suivre, non ?

Christophe : Tu... Tu crois que c'est lui le meurtrier et qu'il a peur qu'elle comprenne quelque chose ?

Marie-Anne : Estelle a raison de se méfier de tout le monde. Je préfère aussi me passer de votre compagnie, ça m'évitera de devoir surveiller mes arrières...

Marie-Anne sort côté piscine

Lisa : Il aurait été plus prudent de rester groupés, non ?

Charlie : Je serais plutôt d'accord avec Marie-Anne. Méfiance. (*désignant Christophe* :) Et toi, garde tes distances !

Charlie sort côté piscine.

Christophe : Moi ? Mais j'ai rien fait ! ... Enfin, Lisa, je ne te fais pas peur, quand même ?!

Lisa (*recule légèrement*) : Je... Tout s'embrouille, je ne sais plus quoi penser, je...

Lisa s'enfuit côté villa.

Christophe : Mais enfin, Lisa !

Christophe la suit.

Huguette : On abandonne définitivement l'idée de rester groupés alors ?

Paloma : Faites comme vous voulez. Moi, je ne peux pas laisser Zoé dans cet état. Je l'emmène se reposer à la villa.

Paloma emmène Zoé.

Scène 2 - Huguette, Félix, Marilou

Huguette : Bonjour l'ambiance !

Félix s'assoit par terre en tailleur...

Huguette : On peut savoir ce que tu fabriques ?

Félix : Je tente la position du lotus.

Huguette : Parce que tu crois vraiment que c'est le moment de faire du yoga ?

Félix : Le yoga aide à la méditation, la méditation permet de diminuer le stress et...

Huguette (*le coupant*) : Oui, ben ça va pas nous aider beaucoup à coincer le meurtrier, ta gymnastique.

Félix : Chut ! Vous m'envoyez des ondes négatives alors que je suis en plein nettoyage émotionnel.

Huguette : Et je fais quoi en attendant que tu aies fini ton « nettoyage » ?

Félix : Asseyez-vous, posez vos mains sur vos genoux et concentrez-vous sur votre respiration.

Huguette : OK. Par contre, faudra que tu m'aides à me relever, je suis pas sûre d'y arriver toute seule. (*Huguette est sur le point de s'asseoir par terre quand elle se ravise*) Oh le fourbe ! C'était une ruse pour me zigouiller plus facilement, avoue ! Dire que j'ai failli tomber dans le panneau !

Félix : Qu'est-ce que vous racontez ?

Huguette : Fourbe ! Avec ton histoire de yoga, je me retrouvais bloquée à terre et pouf ! T'avais plus qu'à m'achever !

Félix : Je vous en prie, calmez-vous !

Huguette : Ne m'approche pas ou je hurle !

Félix : Soyez raisonnable, tout ça n'est que le fruit de votre imagination...

Huguette : Quand je vais annoncer aux autres que j'ai démasqué le tueur...

Félix : C'est ridicule, vous ne pensez pas que la situation est suffisamment tendue entre nous tous ?

Huguette (*soudain très calme*) : Si. J'avais juste besoin de décompresser. Je me sens beaucoup mieux maintenant. Chacun sa méthode pour évacuer le stress, mon petit Félix : Toi, c'est la méditation et le nénuphar...

Félix : Le lotus.

Huguette : Si tu veux. Moi, faire tourner les gens en bourrique, ça me détend.

Félix : Avec tout le respect que je vous dois, Huguette, vous n'êtes qu'une sale gosse !

Arrivée de Marilou côté villa

Marilou : Vite, il faut m'aider !

Félix : T'aider à quoi ?

Marilou : A convaincre Estelle de sortir des toilettes. Elle s'y est enfermée parce qu'elle est persuadée que je vais la tuer !

Félix : Ne t'inquiète pas, elle finira bien par se calmer.

Marilou : Vous ne vous rendez pas compte ! Elle me prend pour une meurtrière !

Huguette : Comme tout le monde.

Marilou (*au bord des larmes*) : Parce que vous aussi ...

Félix : Huguette veut simplement dire qu'on se soupçonne tous, tu n'es pas visée personnellement.

Marilou (*s'effondre en pleurant*) : Je ne supporte plus cette situation !

Félix : Normal, tu es particulièrement sensible et empathique. Il te faut aborder les choses avec un peu de recul sinon tu ne tiendras pas.

Huguette : Attention : il va te faire le coup du nénuphar...

Scène 3 - Huguette, Félix, Marilou, Tom, Christophe, Lisa

Arrivée de Tom soutenant Christophe qui saigne légèrement à la tempe...

Tom : L'un d'entre vous aurait-il des notions de secourisme ?

Huguette : Qu'est-ce qu'il a ?

Tom : Disons qu'il a été victime d'un malentendu...

Arrivée de Lisa

Lisa : Christophe, je suis vraiment désolée ! Je voulais pas te blesser...

Christophe (*s'agrippant à Tom*) : Empêchez-la de m'approcher ! C'est elle, la zigouilleuse !

Félix/ Huguette/ Marilou (*en chœur*) : Lisa ?

Christophe : Elle a tenté de m'assassiner !

Tom : Mais non.

Christophe : Mais si

Huguette : Faudrait vous mettre d'accord.

Christophe : Cette furie m'a jeté un vase en pleine tête !

Lisa : Parce que tu es entré dans ma chambre sans prévenir ! Quand j'ai vu la porte s'ouvrir, j'ai paniqué et j'ai pris la première chose qui me tombait sous la main.

Tom : Une regrettable erreur, en somme.

Christophe : Tu rigoles ? A cause d'elle, je suis presque mort !

Félix : N'exagérons rien, tu saignes à peine.

Huguette : Et puis, pourquoi t'es rentré dans sa chambre, d'abord ?

Lisa : C'est vrai ça, qu'est-ce que tu avais l'intention de me faire ? Tu voulais me tuer ?

Christophe : Mais pas du tout ! Tu es partie en courant comme si tu avais peur de moi, je cherchais juste à te rassurer.

Huguette : Eh ben, c'est réussi !

Marilou : Vous voyez ? Vous voyez où nous mène toute cette méfiance ? Si on continue comme ça, on va finir par s'entretuer !

Scène 4 - Huguette, Félix, Marilou, Tom, Christophe, Lisa , Charlie

Arrivée de Charlie côté piscine

Charlie : Ça y est ! Je sais comment démasquer l'assassin : on va lui tendre un piège...

Christophe : Houla ! Je le sens pas...

Huguette : On aura un marteau géant ?

Charlie : Nul besoin de marteau. L'un d'entre nous joue un faux cadavre. Le meurtrier qui sait n'avoir rien fait se questionne : pourquoi ce corps ? Qui est le responsable ? Il s'approche... Et c'est là qu'on intervient !

Huguette : Avec le gros marteau !

Tom : Il n'y a pas de marteau, Huguette. Charlie suggère simplement qu'on l'attrape...

Christophe : Je le sens de moins en moins...

Lisa : Mais... Si on suit ton idée... Celui qui va faire le cadavre se trouvera en contact avec le tueur... C'est un petit peu dangereux, non ?

Charlie : Pas du tout ! Puisque nous serons là, prêts à intervenir au moindre geste suspect.

Christophe : Comment je le sens paaaaas....

Félix : Je n'ai rien contre ta théorie, mais pour la pratique, je ne suis pas très chaud...

Tom : Moi non plus.

Marilou : Moi, ça me fait peur...

Huguette : Pour ma part, je préférerais tenir le marteau.

Charlie : Il n'y a pas de marteau ! Et puis, c'est quand même pas compliqué de rester allongé ! (*désignant Christophe* :) Tiens, toi, tu feras un cadavre parfait.

Christophe : Voilà ! Je savais que ça allait me retomber dessus ! Non, non, non, choisis quelqu'un d'autre...

Félix : Concrètement, à part toi, on a tous dit que ça ne nous intéressait pas...

Christophe : Ah ! Mais moi non plus !

Huguette : Sans vouloir pinailler... Tu ne l'as pas dit...

Christophe : Je l'ai pensé ! Je l'ai pensé ! Ça compte !

Tom : Prends ça comme un honneur, Christophe... Un sacrifice pour le groupe...

Christophe : Non, non, non, je ne veux pas me sacrifier ! Laissez-moi tranquille !

Christophe part en courant côté villa

Huguette : Quelle chochette, celui-là !

Lisa : A sa décharge, on a été un peu effrayants, non ?

Marilou : C'est vrai, le pauvre ! Il a dû s'imaginer qu'on voulait tous le tuer ! Allons le rassurer !

Lisa : Je t'accompagne.

Marilou et Lisa sortent à la suite de Christophe

Charlie : Maintenant il faut un remplaçant pour le cadavre.

Félix : Franchement, je ne pense pas que ça en vaille la peine.

Tom : D'accord avec Félix. Tu as proposé ton plan à tout le monde, ou presque... Donc, au potentiel meurtrier... Ce qui rend pleinement inutile le stratagème...

Huguette : Quelle bande de petits joueurs pas drôles... Bon, ben je vais voir si je trouve notre pétiochard... Je pourrais lui faire croire que je suis un fantôme !

Huguette sort côté villa

Tom : Ce n'est pas très prudent de laisser Huguette partir toute seule, non ?

Félix : Tu as raison, essayons de la rattraper !

Félix et Tom sortent à la suite d'Huguette

Charlie : Super... Me voilà bien... (*Elle s'assoit et se prend la tête dans les mains*)

Paloma entre côté villa et traverse discrètement la scène pour sortir côté piscine...

Scène 5 - Charlie, Marie-Anne, Estelle

Quelques secondes plus tard, Marie-Anne entre, triomphante, côté piscine

Marie-Anne : Aha ! (*Voyant que Charlie ne fait pas attention à elle :*) Eh ! J'ai dit « aha ! »...

Charlie : Pourtant, j'avais un super plan. En proposant de jouer le faux cadavre à tous, forcément, j'en parlais à l'assassin. Toute personne normale aurait craint pour sa vie...sauf le meurtrier qui était sûr de ne courir aucun risque. Et paf, je le tenais ! Tu vois ?

Marie-Anne : Je ne comprends strictement rien à ce que tu racontes ... Mais inutile de te triturer les neurones : je sais qui est la coupable !

Estelle entre côté villa

Estelle : lllllllh ! J'ai eu une révélation ! Je sais qui est la coupable !

Estelle et Marie-Anne (*se montrant l'une l'autre*) : C'est elle !

Estelle et Marie-Anne (*en chœur*) : Menteuse ! C'est toi la meurtrière !

Charlie (*élevant la voix*) : Stooooop ! Restons pragmatiques et civilisées. Marie-Anne, quelles raisons te poussent à accuser Estelle ?

Estelle : C'est pas juste ! Pourquoi tu lui demandes à elle plutôt qu'à moi ?

Charlie : Parce qu'elle est arrivée la première. Marie-Anne, nous t'écoutons.

Estelle : Moi, je veux pas l'écouter. (*elle ferme les yeux, se bouche les oreilles et se met à chanter :*) Je veux pas l'écouter, je veux pas l'écouter.

Charlie (*élevant la voix pour la seconde fois*) : Estelle !

Estelle (*retirant les mains de ses oreilles*) : C'est déjà fini ?

Charlie : Bouche-toi les oreilles en silence !

Estelle soupire, ferme les yeux, se rebouche les oreilles et se remet à chanter la même chose mais sans le son

Marie-Anne : Elle essaie de m'empêcher de parler, elle n'a pas la conscience tranquille !

Charlie : Si tu en venais aux faits ?

Marie-Anne : D'accord. Pour commencer, Estelle est la dernière personne à avoir vu JP vivant. Tu te souviens comme elle le collait avant-hier soir ? Sous prétexte qu'il était le seul à ne pas avoir « changé », elle ne l'a pas lâché d'une semelle. Quand on est tous allé se coucher, elle lui tenait encore la jambe.

Charlie : Un peu léger comme argument. Le meurtrier a très bien pu se relever durant la nuit pour tuer JP.

Marie-Anne : D'après Zoé, il a été empoisonné et Estelle est restée en tête à tête avec lui un long moment. Elle en a sûrement profité pour lui faire avaler un truc.

Charlie : Méfions-nous des conclusions hâtives. Nous n'avons pas encore les résultats de l'autopsie et n'importe lequel d'entre nous aurait eu la possibilité de l'empoisonner pendant le repas. De plus, j'imagine mal Estelle...

Marie-Anne (*l'interrompant*) : Justement ! Dans les romans policiers, l'assassin est toujours celui qu'on soupçonne le moins. Même toi, tu n'arrives pas à croire que la gourde de service soit coupable ! Preuve que mon raisonnement se tient. (*Elle se dirige vers la sortie villa*) Surveille la pétasse pendant que je préviens les autres !

Charlie : Marie-Anne, attends !

Marie-Anne sort. Charlie observe quelques secondes Estelle qui continue à marmonner sa chanson silencieuse les yeux fermés, puis elle s'approche et lui met la main sur l'épaule...

Charlie : Hou, hou, Estelle !

Estelle (*ouvrant les yeux et enlevant les mains de ses oreilles*) : Aaaaah ! C'est pas vrai ! C'est pas moi ! Elle raconte que des menteries, la sorcière !

Charlie : Calme-toi, elle est partie, c'est à ton tour de raconter...

Estelle : J'ai eu un flash dans les toilettes ! Bon, j'ai eu du mal à me concentrer à cause de Marilou qui tambourinait à la porte parce que je croyais qu'elle voulait me tuer...

Charlie : C'est abscons...

Estelle : Ah ! Mais non, c'est très intelligent ! J'ai vu Marie-Anne.

Charlie : Dans les toilettes ?

Estelle : Parfaitement ! J'ai fait pareil que Zoé qui devine toujours tout. J'ai pensé très fort à ce pauvre JP, et Marie-Anne est apparue dans ma tête avec un grand couteau.

Charlie : Heu... JP a probablement été empoisonné.

Estelle : Oui, mais ça, c'est pas important.

Charlie : Un peu quand même...

Estelle : Non, ce qui compte, c'est que j'ai vu Marie-Anne presque tuer JP. liiiiii ! J'ai un don moi aussi ! Comme Zoé !

Arrivée de Paloma côté piscine. Elle semble préoccupée. Estelle se précipite vers elle :

Estelle : Vite ! Faut prévenir la police, j'ai trouvé la zigouilleuse !

Paloma : C'est pas le moment, cocotte.

Charlie : Vous avez des nouvelles du lieutenant ?

Paloma : Clarisse nous a quittés... Tout est... Ne faites pas attention, je suis épuisée...

Elle sort précipitamment côté villa.

Estelle : Tu parles d'une nouvelle ! On le sait déjà que Clarisse nous a quittés puisqu'ils l'ont emmenée à l'hôpital.

Charlie : C'est une expression, Estelle. Quand on dit qu'une personne nous a quittés, ça signifie qu'elle est morte.

Estelle : Morte... Pour de vrai ? Mince, alors !

Charlie (*se dirigeant vers la villa*) : Tu viens ? Je crois que Zoé aura besoin de notre soutien.

Estelle : Non, elle va pleurer et moi, ça va me faire pleurer aussi. Et si elle me voit pleurer, - elle risque de pleurer encore plus, alors...

Charlie (*la coupe*) : Comme tu voudras. (*Elle sort côté villa*)

Estelle (*soupire*) : Pauvre lieutenant !

Scène 6 - Estelle, Clarisse, Huguette, Charlie, Tom, Félix, Lisa, Marie-Anne, Christophe

Clarisse entre prudemment côté piscine et s'approche d'Estelle

Clarisse : Psst ! Estelle !

Estelle : lllllh ! Un fantôme !

Clarisse (*surprise*) : Un fantôme ? Où ça ?

Estelle (*reculant, paniquée*) : Pitié ! Me faites pas de mal !

Clarisse : Pourquoi voulez-vous que je vous fasse du mal ?

Estelle : Justement, je veux pas ! Vous êtes revenue pour vous venger, c'est ça ?

Clarisse : J'ai effectivement quelques comptes à régler...

Estelle : C'est pas moi qui vous ai tapé dessus, je vous le jure ! C'est Marie-Anne qui vous a cassé la tête !

Clarisse : Qu'est-ce que vous racontez ? Personne ne m'a blessée... Vous voyez bien que je suis en pleine forme.

Estelle : Pas tant que ça puisqu'ils ont pas pu vous sauver à l'hôpital.

Clarisse : Mais... Je ne suis jamais allée à l'hôpital...

Estelle : Alors, vous vous rappelez de rien ? Vous savez même pas que vous êtes morte ?

Clarisse : Pardon ?

Estelle : lllllh ! C'est encore plus pire ! Je l'ai vu dans un film : vous êtes une âme perdue, vous allez zigouiller tous ceux que vous croisez, à commencer par moi !

Clarisse (*s'approchant d'Estelle*) : Enfin, Estelle, je n'ai pas l'intention de « zigouiller » qui que ce soit...

Estelle (*tétanisée par la peur*) : M'approchez pas !

Clarisse (*lui posant la main sur l'épaule*) : Du calme, vous êtes en plein délire...

Estelle : liliilh ! Vous m'avez touchée ! Je suis fichue ! (*elle s'évanouit*)

Clarisse : Il a fallu que je tombe sur la gourde ! (*Clarisse va pour sortir puis se ravise*) Non, je ne peux pas la laisser là ... Et puis, je dois retrouver Zoé... ... Bon, occupons-nous d'abord de la cruche, j'aimerais bien comprendre pour quelle raison elle me croit morte...

Clarisse traîne Estelle pour la sortir de scène côté piscine. Huguette entre côté villa et pousse un hurlement en les voyant. Quelques secondes plus tard, Tom, Félix et Charlie arrivent en courant de la villa.

Charlie : Huguette ! Qu'est-ce qui vous arrive ?

Félix : Tout va bien ?

Huguette : Pas trop, non...

Tom : Vous êtes toute pâle ! On dirait que vous venez de croiser un fantôme...

Christophe et Lisa entrent à leur tour, l'air inquiet.

Lisa : C'est Huguette qui a crié ? Elle va bien ?

Tom : Couci-couça...

Christophe : Elle a peut-être vu le tueur...

Huguette : Pas le tueur, Clarisse ! ... Elle est plus morte ! Enfin, si, mais non !

Christophe : Une morte pas morte, ça sent pas bon ...

Lisa : Vous essayez de nous expliquer que vous avez rencontré un fantôme ?

Huguette : Voilà ! J'ai vu le fantôme du lieutenant !

Charlie : Fadaises ! Les fantômes n'existent pas !

Marie-Anne entre côté villa.

Marie-Anne : Qu'est-ce qui n'existe pas ?

Charlie : On est mort ou pas ! On n'est pas « mort » et « pas mort » en même temps !

Marie-Anne : Qui est mort et pas mort ?

Lisa : On n'est sûr de rien... Si Huguette affirme l'avoir vu...

Marie-Anne : Qu'est-ce qu'Huguette a vu ?

Christophe : Le fantôme de Clarisse !

Huguette : Elle était en train de traîner Estelle ! Elle était morte, elle aussi !

Marie-Anne : Je le savais que c'était Estelle, la coupable ! Le lieutenant est venu se venger de son assassin !

Félix : On raconte en effet que les âmes ne peuvent pas quitter la Terre s'il leur reste une tâche à accomplir...

Charlie : Passons sur l'existence des âmes. Dans tous les cas, elles seraient immatérielles, et par conséquent, incapables de traîner une personne !

Christophe : Ou alors, le lieutenant est un fantôme psychopathe !

Huguette : Elle était effrayante... Blafarde... Plus grande, je crois... Avec cette sensation de froid qui se dégageait d'elle...

Charlie : D'accord, j'ai compris ! C'est encore une blague à la Huguette...

Lisa : Elle n'a pas l'air de plaisanter...

Félix : Et la notion de froid est souvent évoquée quand on parle de revenants...

Scène 7 - Huguette, Charlie, Tom, Félix, Lisa, Marie-Anne, Christophe, Marilou, Zoé, Estelle, Clarisse

Marilou entre côté villa, soutenant une Zoé hébétée

Marilou : Si, si, si, ça va vous faire du bien de prendre l'air et...

Marilou réalise que tout le monde est là et la regarde.

Marilou : Quoi ? On dirait que vous avez vu un fantôme...

Charlie : Pas nous...Huguette, paraît-il...

Lisa (*l'interrompant et se précipitant vers Zoé*) : Vous vous sentez mieux, Zoé ? Vous avez réussi à dormir un peu ?

Zoé : Comment c'est possible...

Marie-Anne : Le disque est définitivement rayé. Et même pas sur une phrase intéressante...

Tom : Marie-Anne ! Un minimum de tact serait le bienvenu.

Félix : Oui, Zoé ne semble pas s'être totalement remise de l'agression du lieutenant.

Lisa : Voilà. Inutile de la brusquer.

Marie-Anne : Quelle importance ? On n'a plus besoin d'elle puisque l'affaire est résolue.

Charlie : Encore une fois : méfions-nous des conclusions hâtives.

Marilou : De quelle affaire parlez-vous ?

Marie-Anne : On sait qui a assassiné Clarisse.

Réaction de Zoé

Lisa : Agressé ! Marie-Anne voulait dire : agressé.

Marie-Anne : Pas du tout, je...

Lisa (*l'interrompant, bas aux autres*) : Je vous rappelle qu'elle ignore encore les... récents événements...

Charlie : Il va pourtant bien falloir la mettre au courant.

Tom : Certes, mais en douceur (*conduisant Zoé sur une chaise*) Asseyez-vous là, Zoé. C'est bon ? Vous êtes confortablement installée ?

Zoé (*obéissant mécaniquement comme un robot*) : Comment c'est possible...

Lisa : Je suis d'accord avec Tom. Compte tenu de son état, évitons de la traumatiser davantage.

Huguette : Et mon traumatisme à moi ? Tout le monde s'en fout ?

Tom : Bien sûr que non, Huguette, mais ce que vous avez cru voir n'est pas comparable à...

Huguette : Ce que j'ai CRU voir ? Tu mets ma parole en doute ?

Tom : Loin de moi cette idée ! Je pense simplement qu'à votre âge, on est plus fragile et...

Huguette : Mais il me traite de gâteuse ! Il veut une baffe pour tester ma fragilité, le nid d'andouilles ?

Marilou : Quelqu'un peut m'expliquer ce qui se passe ?

Lisa : Ne vous énervez pas, Huguette, ce que Tom voulait dire...

Huguette : J'ai parfaitement compris ce qu'il voulait dire ! Et puisque personne ne m'écoute, je prouverai qu'il existe ce fantôme ! Même si je dois vous le ramener par la peau des fesses !

Clarisse entre côté piscine...

Clarisse : Si vous pouviez laisser mes fesses et leur peau tranquilles, Huguette, ça me ferait bien plaisir, d'autant que je suis là .

Christophe : Ihiii !

Huguette : Vous me croyez maintenant ?

Stupeur générale...Zoé, toute ragaillardie, se lève de sa chaise

Zoé : Chef ! Vous êtes déjà sortie de l'hôpital ?

Clarisse : Bonjour, Zoé.

Marilou : J'y comprends rien ! Elle est pas morte alors ?

Christophe : Si ! C'est ça qui est flippant !

Zoé : Je suis trop contente ! Je peux vous embrasser ?

Christophe (*retenant Zoé*) : Ne la touchez pas !

Zoé : Pourquoi ?

Christophe : Parce que le lieutenant n'est pas réellement là.

Zoé : Hein ?

Lisa : Clarisse est décédée, Zoé, et, ce que vous voyez, c'est...

Huguette : Son fantôme.

Zoé : Les fantômes n'existent pas...

Charlie : Merci ! Enfin une qui a la tête sur les épaules !

Huguette : Et Estelle ? Qu'est-ce que vous avez fait de son corps ?

Clarisse : Estelle se porte bien, ne vous inquiétez pas.

Marilou : Pourquoi elle parle du corps d'Estelle ?

Marie-Anne : Elle l'a assassinée.

Marilou : Huguette a assassiné Estelle ?

Marie-Anne : Non, Clarisse.

Marilou : Huguette a assassiné Clarisse ?

Marie-Anne : Non, c'est Clarisse, la meurtrière.

Marilou : Clarisse a assassiné Huguette ? Mais elle est là...

Marie-Anne : Tu le fais exprès ?!

Marilou : C'est vraiment pas clair...

Marie-Anne : Rha ! (*à Christophe*) Explique-lui, toi !

Christophe : Là, tout de suite, j'ai surtout envie de partir en courant...

Charlie : Arrêtez votre délire sur les revenants ! Vous voyez bien que le lieutenant est en vie.

Félix : Même si les apparences sont parfois trompeuses, il faut reconnaître qu'elle a plutôt bonne mine pour un spectre...

Clarisse : Heureuse de vous l'entendre dire.

Zoé n'y tenant plus, se précipite sur Clarisse et la serre dans ses bras

Zoé : J'ai eu tellement peur de ne plus vous revoir !

Christophe : Attention ! ... Ah ben non, elle s'est pas désintégrée...

Lisa : Charlie a raison, le lieutenant est en vie...

Arrivée en trombes d'Estelle, côté piscine.

Estelle : Vous allez jamais me croire, mais j'ai une super nouvelle : Clarisse est pas morte !

Marie-Anne : Et l'autre qui arrive après la bataille.

Marilou (*montrant Clarisse*) : Oui, Estelle, on est au courant.

Estelle : Ah bon ?

Clarisse essayant de se dégager de l'étreinte de Zoé qui la tient toujours serrée contre elle

Clarisse : Heu... Zoé, vous pourriez me lâcher s'il vous plaît ?

Zoé (*la lâchant*) : Pardon, Chef, l'émotion, vous comprenez... Quand on m'a appris qu'on vous avait agressée et que vous étiez dans le coma, ça m'a fait un de ces chocs !

Clarisse : Qui vous a raconté cette histoire ?

Scène 8 - Huguette, Charlie, Tom, Félix, Lisa, Marie-Anne, Christophe, Marilou, Zoé, Estelle, Clarisse, Paloma

Côté villa, arrivée de Paloma, surexcitée

Paloma : Ne restez pas plantés comme des piquets, retournez à vos activités ! (*Voyant Clarisse*) Qu'est-ce que vous faites là ?

Zoé, prise d'une soudaine inspiration pointe un doigt accusateur sur Paloma.

Zoé : C'est vous !

Paloma : Ma chérie ! Tu m'as l'air d'aller beaucoup mieux !

Zoé : C'est vous qui avez tout manigancé !

Paloma : Wahou ! Elle a mangé du lion, la cocotte ! (*élevant la voix, à l'attention des techniciens*) C'est bon, on arrête de filmer pour le moment !

Charlie : Parce que nous étions toujours filmés ?

Zoé : Bien sûr, depuis le début.

Tous les candidats : Non !

Paloma : J'ai quand même dû faire pas mal de coupures au montage...

Clarisse : Quand vous m'obligez à détruire les indices que Zoé cherchait, par exemple ?

Zoé : Elle vous obligeait...Comment c'est possible...

Clarisse : Votre cher oncle menaçait de me mettre à la circulation si je ne lui obéissais pas.

Zoé : Je suis certaine qu'à un moment donné, vous avez refusé de continuer et qu'elle s'est débarrassée de vous en inventant cette histoire d'agression.

Clarisse : Et en me séquestrant par la même occasion. Heureusement, aucune serrure ne me résiste bien longtemps...

Paloma : Ca, je ne pouvais pas prévoir. L'avantage c'est que votre intervention « fantôme » va faire péter les scores de ce soir !

Zoé : Mais bien sûr ! Je m'en veux tellement de ne pas l'avoir compris plus tôt... Vous avez imaginé ce scénario tordu dans le seul but de booster l'audimat.

Paloma : Et ça a fonctionné au-delà de mes espérances, le taux d'audience d'hier a explosé.

Lisa (à Paloma) : Mais vous êtes un monstre !

Paloma : Tout de suite les grands mots !

Marie-Anne : Nous filmer à notre insu, c'est déloyal !

Marilou : Et enfermer le lieutenant quand l'assassin de JP court encore, c'est abominable ! Vous nous mettez tous en danger !

Zoé : En fait, pas vraiment. Je parie qu'il n'y a jamais eu d'assassin et que JP se porte comme un charme. Tout ça n'était qu'une mise en scène.

Félix : JP aurait accepté de sortir du jeu aussi facilement alors qu'il était sur le point de gagner ? Ca ne lui ressemble pas...

Paloma : Je lui ai offert le premier rôle dans une série, il a vite compris où était son intérêt. Tout comme vous allez comprendre où est le vôtre.

Tom : N'espérez pas nous acheter aussi facilement, nous ne sommes pas à vendre.

Marilou et Lisa (En chœur) : Bien dit !

Christophe : Heu... On peut en discuter ?...

Tom : Tu ne vas tout de même pas te laisser corrompre ?

Christophe : Ben... Tout dépend de ce qu'elle propose pour me corrompre...

Charlie : Pas question ! Nous allons l'attaquer en justice !

Huguette : Ouiii ! Lui intenter un beau procès !

Marie-Anne : Porter plainte pour abus de confiance !

Félix : Et harcèlement moral !

Paloma : Ne vous emballez pas mes choupinours... La justice est très lente, les avocats coûtent cher et, contrairement à vous, j'ai les moyens de m'offrir les services des meilleurs. Vous auriez tout intérêt à accepter ma proposition.

Tous se regardent un peu refroidis...

Charlie : De quoi s'agit-il exactement ?

Paloma : Avant toute chose, j'y mets deux conditions : vous renoncez à porter plainte et vous terminez cette enquête. Les téléspectateurs attendent le dénouement de l'histoire mes lapinours, on ne peut pas les décevoir.

Charlie : Et ce serait quoi, votre proposition ?

Paloma : La diffusion de ma murder a fait un carton, contrairement à l'ancienne version. Les gens adorent votre naturel, votre spontanéité... On s'est donc dit qu'on allait surfer sur votre popularité ! Pourquoi engager de nouveaux candidats quand on a la team parfaite ? Et là, on est parti, mes choupinours ! On vous met dans un château hanté, en pleine jungle, dans un parc d'attraction abandonné. Le spectateur sait ce qui est vrai ou faux, pas vous, et on profite de vos réactions ! Tout le monde est d'accord ?

Silence général...

Paloma : Bon, vous vous décidez ? J'ai pas que ça à faire !

Les candidats se regardent, hésitants...

Félix (aux autres) : Vous en pensez quoi ?

Estelle : Je sais pas, moi, j'ai rien compris.

Marie-Anne : Comme c'est étonnant !

Christophe : J'accepte ! Je vais pas louper l'occasion de devenir célèbre !

Marie-Anne : J'accepte aussi, ça me changera du ménage et de la cuisine.

Huguette : Il faut avouer que c'est tentant... D'autant qu'on resterait tous ensemble...

Tom : Huguette n'a pas tort...

Charlie : Très concrètement, sa proposition me semble à la hauteur du préjudice subi.

Marilou : Je crois que je vais dire oui, j'ai pas les moyens de me payer un avocat...

Lisa : Tu as raison, ça risque de nous coûter une fortune et on n'est même pas sûr de le gagner, ce procès...

Paloma : Parfait ! Puisque vous êtes tous d'accord, je vous rejoins à la villa dans cinq minutes avec les contrats. Hop ! Hop ! Du balai ! Je dois régler quelques détails avec Clarisse et Zoé.

Lisa : Et Estelle ? Elle a encore rien dit...

Estelle : Parce que je dois dire quelque chose ?

Paloma : T'inquiète ma louloute, je m'en charge. Zou ! A la villa !

Félix, Charlie, Tom, Christophe, Lisa, Marie-Anne, Huguette et Marilou sortent côté villa en discutant.

Scène 9 - Zoé, Estelle, Clarisse, Paloma

Clarisse : Félicitations, vous les avez tous embobinés, mais n'espérez rien de mon côté, je n'ai aucune envie de participer à vos jeux.

Zoé : Moi non plus !

Paloma (à Zoé) : Quel dommage ! J'avais encore mieux pour toi !

Zoé : Ah bon ?

Clarisse : Zoé, ne l'écoutez pas.

Paloma : Tu es une jeune fille douée d'un sixième sens impressionnant, aussi, je te propose la chose suivante : chaque semaine, aidée par mon équipe de créateurs, nous te soumettrons une énigme avec la certitude que tu n'en trouveras pas la solution. Et toi... Ma foi, on verra comment tu t'en sors mais les gens vont adorer te suivre !

Clarisse : Bon, maintenant, ça suffit ! Je vous arrête pour séquestration d'un officier de police dans l'exercice de ses fonctions.

Paloma : Dans l'exercice de ses fonctions ? Tu m'amuses, ma cocotte ! Tu n'es pas venue ici en tant qu'enquêtrice et tu savais dès le départ qu'il n'y avait pas eu meurtre.

Clarisse : Ça ne vous donnait pas le droit de m'enfermer pour autant !

Paloma : Je le reconnais mais ce sera difficile d'expliquer au juge pourquoi tu t'es rendue complice de cette mascarade.

Clarisse : Le commissaire m'a obligée !

Paloma : Tu es donc prête à dénoncer ton supérieur ? Sans compter qu'il peut nier les faits. Ce sera ta parole contre la sienne. J'ai bien peur que ta carrière soit compromise...

Clarisse : Zoé pourra témoigner que je dis la vérité.

Zoé : Je suis désolée, chef, mais je veux pas que tonton ait des ennuis à cause de moi...

Clarisse (à *Paloma*) : Vous êtes... diabolique.

Paloma : Supérieurement intelligente, je préfère. Et pour te prouver que je ne suis pas une ingrate, je te promets d'user de mes relations pour te faire monter en grade.

Clarisse : Vous attendez des remerciements ?

Paloma : Même pas.

Furieuse, Clarisse se dirige vers la sortie côté piscine.

Zoé : Chef ! Attendez-moi !

Clarisse : Fichez-moi la paix ! Je ne parle pas aux traîtres.

Zoé : Non mais chef ! Le prenez pas comme ça !

Paloma : A bientôt, Zoé !

Clarisse et Zoé sortent. Paloma se dirige vers Estelle qui est restée plantée là tout du long, yeux dans le vague et bouche ouverte

Paloma : T'es encore là, toi ? Allez viens, on va rejoindre tes camarades pour finir le jeu...

Estelle : Parce que c'est pas fini ? Mais on sait qui qu'a fait quoi, pourtant...

Paloma : Ok, reste là deux minutes, respire et retrouve-nous quand tu auras tout connecté dans ta petite tête, d'accord ?

Paloma sort côté villa. Estelle regarde Paloma s'éloigner quelques secondes puis sort un portable de son soutien-gorge et compose un numéro.

Estelle (qui n'a plus du tout la même voix) : Allo, Lucas ? ... Mission infiltration réussie : on le tient notre scoop !... Je te jure, j'en espérais pas tant. Si tu savais jusqu'où ils sont allés ... OK, je te donne un aperçu : manipulation des candidats qui ont été filmés à leur insu, séquestration d'un officier de police, intimidation, chantage, j'en passe et des meilleures. Et c'est pas fini ! La Del Rio est sur de nouveaux projets !!! ... Non, non, attends, avec un article, on est célèbre une semaine, on va écrire un livre, mon pote ! Succès garanti ! ... Bien sûr que je reste dans le jeu, je vais pas louper ça !... T'inquiète, je me ferai pas griller...
(reprenant son intonation de gourde) Ecoute, ça va sûrement t'étonner hein ? Mais des fois, j'ai l'impression qu'ils me prennent tous pour une cruche !

FIN